Université Paris 1 • Panthéon-Sorbonne
Centre national de la recherche scientifique

CHS

Bulletin n° 32
2009

XXe siècle

Centre d'histoire sociale du XXe siècle
9, rue Malher • 75181 Paris cedex 04 • tél.: 01 44 78 33 84
e. mail: Therese.Lortolary@univ-paris1.fr
http://CHS.univ-paris1.fr

Directeur de publication: Annie Fourcaut
Secrétariat de rédaction: Françoise Blum, Sylvie Le Dantec,
Thérèse Lortolary et Rossana Vaccaro
Iconographie et fabrication: Sylvie Le Dantec
ISSN: 1624-6519
Dépôt légal: 2e trimestre 2009

éditorial

Au printemps 2009, l'avenir du CHS est sous le signe de plusieurs changements.

Tout d'abord, l'application des réformes de l'université consécutives à la loi LRU et celles du CNRS issues du Pacte pour la recherche, ont accentué au début de l'année 2009 un mouvement multiforme de protestation et de luttes. À côté de la grève active des enseignants de l'UFR d'histoire, le CHS s'est déclaré « Labo en lutte » en février 2009 et ses membres ont participé à la plupart des formes de mobilisation. Par ailleurs, la situation des universités parisiennes bouge: parallèlement aux PRES, dont la configuration demeure pour Paris 1 délicate, le Plan campus semblerait enfin l'occasion de nous fournir les locaux indispensables à notre bon fonctionnement. Avec la sélection du projet Nicolas de Condorcet au sein du Plan campus en février 2009, l'entreprise entre dans une phase de réflexion opérationnelle, mobilisant à temps plein des équipes issues des établissements partenaires. Le programme de cette relocalisation de plusieurs établissements d'enseignement et de recherche, regroupés sur un vaste campus aux lisières de Paris *intra muros* est consultable sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Dans le dernier projet connu, il concerne Paris 1, l'EHESS, l'EPHE, le CNRS, l'École des Chartes, l'INED, la MSH Paris Nord et les universités Paris 8 et Paris 13. Réparti sur deux sites – La Chapelle ou Condorcet 2 et Aubervilliers ou Condorcet 1 – ce campus devrait constituer une plateforme de formation et de recherche internationales pour les sciences humaines et sociales (SHS). Si l'opération se réalise, le CHS serait inclus dans la création d'un pôle « Histoire et mondes contemporains » à La Chapelle. Ce pôle pluridisciplinaire autour d'une forte composante historique regrouperait l'UMR 8171 (CEMAF Centre d'étude des mondes africains), le CRALMI composante de l'UMR 8168 MASCIPO (Mondes américains: sociétés, circulations, pouvoirs), l'UMR 8138 IRICE-Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe et l'UMR 8057 CESPS, produit de la réunion de Centre de recherche politique de la Sorbonne avec le Centre de sociologie européenne. Les temps incertains ne permettent pas, pour le moment, de connaître l'horizon de réalisation de ce projet.

Ensuite, pour des raisons inconnues, peut-être liées aux réformes et projets que l'on vient d'évoquer, nos autorités de tutelle ont décidé d'arrêter en 2009 le quadriennal entamé en 2007 (faisant partie de la vague D). C'est pourquoi, nous avons été amené-e-s à rédiger, entre le printemps et l'été 2008, un bilan de nos activités à mi-parcours et à proposer un projet pour 2010-2013, alors qu'une

partie seulement des programmes était en cours de réalisation. (On trouvera sur notre site ce document dans son intégralité). Dans cette conjoncture peu favorable à un mûrissement serein de nouveaux projets, cette préfiguration reprend la structure de notre laboratoire en quatre axes, telle qu'elle avait été définie en 2007. Elle avait permis le développement d'activités foisonnantes, dont ce *bulletin* rend compte. Les quatre axes de nos recherches restent ainsi:

- **L'État en action**, responsable Patrick Weil
- **Socialisations et mouvements sociaux: cadres, acteurs et horizons**, dorénavant, responsable Michel Pigenet, Claude Pennetier se consacrant à l'édition du Maitron
- **Représentations: politiques, systèmes, relations**, responsable Pascal Ory
- **Gouverner et habiter la ville contemporaine**, responsable Annie Fourcaut.

Dans les faits, la cellule Documentation-Édition (Rossana Vaccaro, Françoise Blum, Sylvie Le Dantec) joue le rôle d'un cinquième pôle transversal par son travail de réflexion sur les sources, autant classiques que numériques ou iconographiques, et sur les pratiques historiennes qui leur sont liées.

Notre bilan comme notre projet ont été évalués positivement lors d'une visite de l'AERES le 8 janvier 2009, ce qui ne préjuge en rien de l'avenir et du financement de l'unité, tant est grande l'incertitude sur l'avenir des UMR.

Autre transformation prévisible, le présent bulletin est le dernier à paraître sous cette forme: nous réfléchissons depuis plusieurs années à de nouveaux vecteurs d'information électroniques, après avoir fait glisser sur le site nombre des éléments qui figuraient auparavant sur papier. Tandis que l'agenda, innovation précieuse et récente due à Françoise Blum, permet déjà de suivre notre activité au jour le jour, les précédents bulletins en format pdf, les colloques et les séminaires, sont également consultables sur le site. Tout cela plaiderait pour une disparition totale du bulletin sous sa forme actuelle. Mais, si le coût de son impression et de son expédition en France et à l'étranger est très lourd, il reste un attachement symbolique à la continuité des collections du bulletin papier déposées dans les diverses bibliothèques, où elles incarnaient l'identité du CHS. Nous réfléchissons à trouver la formule la plus adéquate pour sauvegarder un instrument efficace d'information et de diffusion de nos travaux.

Enfin, Annie Fourcaut et Danièle Voldman n'ayant, ni l'une ni l'autre, souhaité voir leur mandat prolongé, une nouvelle équipe prendra la tête du CHS début 2010. C'est l'occasion de rappeler ici d'une part la lourdeur des tâches de direction – scientifiques, bureaucratiques et stratégiques – effectuées sans décharge de service aucune, de l'autre la nécessité de faire tourner ces responsabilités. Ces renouvellements doivent être l'occasion d'une discussion approfondie

sur l'avenir du CHS, dans un paysage institutionnel entré dans une recomposition mouvementée.

Quel est l'avenir du CHS dans ce contexte de crise et de mutation? On se contentera de lister les pistes de réflexion: il nous faut travailler en synergie avec d'autres équipes de notre université, notamment avec celles auxquelles nous serions associés à Condorcet 2. Ce travail a commencé, mais il faut inventorier les thématiques neuves qui naîtront de ces décloisonnements. La question cruciale de la mutualisation des bibliothèques de recherche d'histoire se pose en parallèle, avec la nécessité de préserver la singularité du fonds de la bibliothèque Maitron (voir p. #### in documentation). À l'heure de la *world history*, la question de la pertinence du maintien de nos découpages traditionnels – histoire politique, histoire sociale, histoire culturelle et histoire urbaine – ne peut être évitée. L'internationalisation de nos recherches et de nos partenariats doit être conciliée avec le maintien de notre place comme premier laboratoire d'expertise historique pour les institutions de la métropole francilienne. Enfin, en période de crise économique et sociale, nous sommes plus encore responsables de l'avenir de nos doctorants et de nos étudiants de master, c'est-à-dire de la génération qui assurera, nous l'espérons, notre relève.

Annie Fourcaut et Danièle Voldman

recrutement

Emmanuel Bellanger, CR1 CNR, S a été affecté au CHS. Son arrivée renforce nos problématiques sur l'histoire de la banlieue et le communisme municipal. Sylvie Chaperon, spécialiste du genre, maître de conférences à Toulouse, a été associée au pôle 3 « Représentations: politiques, systèmes, relations ».

enseignement

En 2008-2009, **84** étudiants sont inscrits en M1 du master recherche Histoire, spécialité « Histoire des sociétés occidentales contemporaines » dirigée par Pascal Ory, et **78** en M2. Les exemplaires de ces M2 soutenus sont en principe déposés à la bibliothèque Maitron par leurs auteurs, sous la responsabilité de leurs enseignants, où ils sont consultables.

A l'occasion du quadriennal, nous avons recensé 86 doctorants actifs dirigés par des enseignants et chercheurs habilités du CHS. L'organisation par Danièle Voldman d'un séminaire réservé aux doctorants du CHS, en complémentarité avec la formation assurée par ED 113, est une innovation qui rencontre un grand succès (voir *infra*, p. 6).

séminaire des doctorants du CHS

Depuis avril 2008, se tient un séminaire mensuel destiné à l'ensemble des doctorants du CHS. Son organisation est le résultat d'une consultation menée auprès des doctorants par Guillaume Tronchet et Danièle Voldman. Animé par cette dernière, il est conçu comme une aide à la recherche et un espace d'échanges et de discussions. Jusqu'à la fin de l'année universitaire 2008-2009, les dix directeurs et directrices de thèse du laboratoire sont venus exposer un problème de méthode pouvant s'appliquer à tous les sujets traités (histoire sociale, quantitative, culturelle, la question des bases de données, la construction de l'objet historique, les politiques publiques, les problèmes matériels ou archivistiques…). Une partie de la séance est réservée à une discussion informelle sur les difficultés rencontrées, les demandes de renseignements, la construction des problématiques. Le programme de l'année 2009-2010 sera disponible sur le site du CHS http://chs.univ-paris1.fr/ à partir de septembre 2009.

Contact: daniele.voldman@univ.paris.fr

PROGRAMME

16 avril 2008 > *Présentation du séminaire*, par Annie Fourcaut, Danièle Voldman et les doctorants
21 mai > Guillaume Tronchet, *Les migrations scientifiques internationales, 1910-1940*
24 septembre > Méthodologie et discussion générale
29 octobre > Jean-Louis Robert, *Culturel et social indissociablement ? Un retour sur l'apport de Madeleine Rebérioux*
26 novembre > Christian Chevandier, *Écrire une histoire sociale des policiers parisiens*
17 décembre > Pascal Ory, *Histoire culturelle,* Cultural studies, *sciences de la culture: même combat ?*
28 janvier 2009 > Michel Dreyfus, *Syndicalisme, coopération et mutualité: l'économie sociale dans l'histoire sociale*
25 février > Antoine Prost, *Grandeur et servitude de l'histoire quantitative*
25 mars > Patrick Weil, *Analyse des politiques publiques: la construction d'un objet*
29 avril > Michel Pigenet, *La politisation des milieux populaires ou les usages populaires du politique*
27 mai > Olivier Wieviorka, *De l'histoire politique*
17 juin > Danièle Voldman, *Bilan du séminaire*

Master 2 (année 2007-2008) soutenus en 2008 dans le cadre du CHS

ALIANELLI Sara, *Un cas emblématique de l'action politique des travailleurs immigrés en France: le mouvement des travailleurs arabes (1970-1976)* [dir. Marie-Claude Blanc-Chaléard], 2008, 1 vol. (210 f.) cote 1450 ALI

BERTHO Vanessa, *De la plume au plasma: étude d'une transposition des mythes et légendes à l'époque contemporaine à travers la série télévisée Buffy contre les vampires* [dir. Myriam Tsikounas et Pascal Ory], 2007, 2 vol. (370, 280 f.) cote 968 BER

CASTAN Vicente Florys, *Marie-Thérèse Eyquem: du sport à la politique* [dir. Michel Dreyfus], 2008, 1 vol. (254 f.) cote 1431 CAS

DENOUX Sylvain, *Le théâtre de la ville: l'émergence d'une scène plurielle* [dir. Pascal Ory et Pascale Goetschel], 2008, 1 vol. (140 f.) cote 1420 DEN

DOSQUET Emilie, *L'image de l'État social allemand sous la République de Weimar: de la recherche d'une légitimité (1919-1933)* [dir. Frank Georgi et Sandrine Kott], 2007, 1 vol. (145 f.) cote 1395 DOS

EKSL Ariane, *Les opérations prévention-été dans le Val-de-Marne: 1981-1991* [dir. Annie Fourcaut], 2008, 1 vol. (104 f.) cote 1436 EKS

JUAN Myriam, *They had faces, they got voices: le vedettariat dans le cinéma en France (1926-1934)* [dir. Pascal Ory], 2008, 1 vol. (252 f.) cote 1430 MYR

LANDOWSKI Stéphane, *Le Conseil municipal parisien sous le Second Empire (1852-1870)* [dir. Annie Fourcaut], 2007, 2 vol. (182, 53 f.) cote 1390 LAN

MICHELSON Sarah, *La quatrième vague d'immigration des juifs russophones à New York de 1989 à nos jours* [dir. P. Hidiroglou], 2008.

MOROZOVA Tatiana, *Jacques Valdour, enquêteur social* [dir. Annie Fourcaut], 2008, 1 vol. (153 f.) cote 1435 MOR

PÉPIN Sophie, *Le mouvement démocratique féminin: un mouvement de femmes avant le mouvement des femmes (1962-1971)* [dir. Philippe Rygiel], 2008, 1 vol. (251 f.) cote 1452 PEP

PRÉVOT Jean-Baptiste, *Les droites extrèmes et le sport dans la France de l'entre-deux-guerres* [dir. Michel Dreyfus], 2008, 1 vol. (199 f.) cote 1443 PRE

QUASHIE-VAUCLIN Guillaume, *L'Union de la jeunesse de France 1945-1956: entre organisation de masse de jeunesse et mouvement d'avant-garde communiste* [dir. Michel Dreyfus], 2008, 2 vol. (207, 138 f.) cote 1433 QUA

QUILLET Nicolas, *La place des taxis dans Paris pendant l'entre-deux-guerres: mobilité, identité, service public et croissance urbaine* [dir. Annie Fourcaut], 2007,1 vol. (88 f.) cote 1342 QUI

SIMONPOLI Marie, *La migration corse à Paris et en région parisienne de 1945 à nos jours: une approche comparée et globale du phénomène* [dir. Marie-Claude Blanc-Chaléard], 2008, 2 vol. (210, 74 f.) cote 1452 SIM

TELLIER Emeric, *D'une conception défensive à une perspective offensive du droit de la justice? Organisation, acteurs et pratiques juridiques et judiciaires de la CGT entre 1968 et 1992* [dir. Michel Pigenet], 2008, 1 vol. (410 f.) cote 1428 TEL

TURRIÈRE Céline, *Les premiers locataires de la cité Paul Langevin à Saint-Denis* [dir. Annie Fourcaut] [s.l. s.n.], 2008,1 vol. (166 f.) cote 1432 TUR

UZTOPAL Denis, *Les scientifiques communistes et les discussions sur la science (1948-1956): le cas de la biologie et de la physique* [dir. Michel Dreyfus], 2008,1 vol. (170 f.) cote 1434 UZT

WAGNER Yan, *La construction d'une forme d'établissement de loisir de masse et ses représentations: les discothèques de Paris et New York (1960-1983)*, [dir. Pascale Goetschel et Pascal Ory], 2008, 1 vol., (247 f.) cote 1437 WAG

association des doctorants « Cliopéa »

Constituée au cours de l'hiver 2007-2008 avec le soutien de l'École doctorale d'Histoire (voir *Bulletin* 31, 2008, p. 8), l'association des doctorants et anciens doctorants en Histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne continue sur sa lancée. Depuis l'année dernière, elle a notamment élaboré un Livret du doctorant en Histoire consultable en ligne (*cf.* http://cliopea.univ-paris1.fr/spip.php?article378) et organisé des conférences grand public données par des doctorants en partenariat avec le magazine *L'Histoire*. Elle a aussi entamé une politique de jumelage international en établissant des liens avec la Graduate History Association de l'Université Columbia de New York. Une première rencontre doctorale internationale issue de ce partenariat devrait se tenir à la Sorbonne en 2010.

Pour plus d'informations: http://cliopea.univ-paris1.fr

Contact au chs: Guillaume TRONCHET, président de l'association (guillaume.tronchet@orange.fr)
ou Julie VERLAINE, membre du conseil d'administration (julieverlaine@yahoo.fr)

pôle 1 • l'État en action

Séminaire de recherche : Populations et rapports sociaux en situation coloniale: le cas algérien (XIXe-XXe siècles)

co-organisé par Sylvie Thénault
et Emmanuel Blanchard

Les séances ont lieu dans la bibliothèque du Centre d'histoire sociale du XXe siècle, 9, rue Malher, 75004 Paris (métro Saint Paul), 6e étage, le 2e mercredi du mois, de 17 heures à 19 heures.

L'analyse des relations sociales entre populations dans l'Algérie coloniale est dominée par la dénonciation. À une interprétation focalisée sur la séparation des groupes, l'usage de la force et de la violence a été opposé le refus de l'occultation de relations sincèrement amicales, voire fraternelles, entre « colons » et « indigènes ». Les travaux historiques dépassent généralement cette opposition par la mise en évidence de l'existence d'un « monde du contact » dont les contours n'ont jamais été clairement définis. Surtout, la téléologie est au cœur de nombreuses analyses. En ligne de mire, c'est toute l'interprétation de la période finale de la tutelle française qui est en jeu: violence résultant inexorablement d'une longue montée des tensions contre une tutelle jamais acceptée? Violence venue perturber le cours d'une histoire qui aurait pu prendre d'autres chemins?

L'objet de ce séminaire est de revisiter cette question des relations entre populations du temps de l'Algérie française à partir des outils habituels de l'histoire et de la sociologie des groupes sociaux, tout en s'ouvrant à d'autres disciplines comme la démographie ou la géographie. Ces relations pourront être explorées tant à l'échelle individuelle, par des biographies, qu'à l'échelle collective, la définition des groupes eux-mêmes – « Français » et « Algériens », « colons » et « colonisés »… – se prêtant difficilement aux catégorisations strictes et devant être questionnée. Elles pourront être présentées à des moments ponctuels et cruciaux – arrivée et installation des premiers colons, insurrection… – mais aussi dans une longue durée productrice d'ordinaire, et se décliner dans plusieurs domaines : au travail, dans l'intimité, dans la ville… Enfin, la métropole et l'ensemble de l'Afrique du Nord pourront être inclus comme espace de relations modelées par le rapport colonial, en raison des échanges et des mouvements de populations qu'ils connaissent avec l'Algérie.

PROGRAMME

15 octobre 2008 > introduction par Emmanuel Blanchard et Sylvie Thénault

12 novembre > Sylvain Laurens, *Pierre Bourdieu et l'Algérie. Autour des Deux Algérie de Pierre Bourdieu* d'Enrique Martin-Criado et de *Esquisses algériennes*, édité et présenté par T. Yacine au Seuil

10 décembre > Didier Guignard, *Observations sur les modes d'appropriation et de redistribution de la terre en Algérie coloniale (XIXe-XXe siècles)*

14 janvier 2009 > Emmanuel Alcaraz, *Les représentations des relations entre Algériens et Français d'Algérie à l'époque coloniale dans les lieux de mémoire de la guerre d'indépendance algérienne*

11 février > Françoise de Barros, *Algériens et pratiques politiques des élus locaux en métropole: Roubaix, Nanterre et Champigny avant et pendant la guerre d'Indépendance algérienne*

11 mars > Michel Pigenet, *Les dockers d'Afrique du Nord et leurs syndicats à l'épreuve des contraintes coloniales*

8 avril > Nordine Amara, *La protection consulaire des Algériens du Maroc, une protonationalité algérienne?*

13 mai > Raberh Achi, *« Conquête des âmes » et consolidation de l'ordre colonial: la fabrique d'un « islam algérien »*

10 juin > Kamel Kateb, *Le système scolaire: espace de proximité et de séparation des populations*

Journée d'études: samedi 27 juin 2009
Les archives de Me de Félice: témoignages d'un engagement au service des droits de l'homme

Sylvie Thénault, Liora Israël
et Bassirou Barry

Lieu: salle de conférences de l'Université Paris Ouest-La Défense (campus de Nanterre, Bâtiment B)

Animé par le souci de rendre ses dossiers accessibles au plus grand nombre, Jean-Jacques de Félice a décidé en 2001 de faire don de ses archives à la BDIC.

Il était convenu que l'achèvement de leur classement donnerait lieu à une manifestation rendant publique leur existence et témoignant de leurs richesses pour l'écriture de l'histoire: histoire de l'usage du droit au service d'engagements

politiques, histoire des avocats, de la défense, de la cause des droits de l'homme, des nationalismes coloniaux ou régionaux, des mouvements révolutionnaires européens. Jean-Jacques de Félice disparu, nous avons souhaité mener à bien ce projet, tout en lui rendant hommage, au cours d'une journée réunissant chercheurs et témoins.

Ouverte par une ***présentation générale du fonds*** par Bassirou Barry (BDIC), la journée a été organisée en deux parties thématiques, animées par Sylvie Thénault (CHS) et Liora Israël (EHESS).

La première « ***Violence, non-violence… un seul impératif: défendre*** » sera consacrée à la conception humaniste que Jean-Jacques de Félice avait de l'exercice de sa profession: alors même qu'il se reconnaissait dans l'éthique de la non-violence, il assista des hommes et des femmes dont l'action emprunta des voies violentes. Pour lui, personne n'était indéfendable.

La seconde « ***Le droit: un "chiffon de papier?"*** » portera sur son rapport au droit: « chiffon de papier », comme il se plaisait à le dire, conception au nom de laquelle il se montra critique à l'égard de pratiques militantes qu'il estimait trop empreintes de juridisme. Ce qui ne l'empêcha pas, toutefois, de puiser dans les ressources du droit et de la technique juridique, au profit de causes qui lui tenaient à cœur et qui prenaient la raison d'État pour cible.

Entre les deux sera projeté un montage d'***interviews de Jean-Jacques de Félice***, réalisé par Rosa Olmos (BDIC) à partir des entretiens filmés conservés à la BDIC.

Le programme définitif de la journée sera consultable à partir du 27 mai 2009 sur le site du CHS à l'adresse suivante: http://chs.univ-paris1.fr/

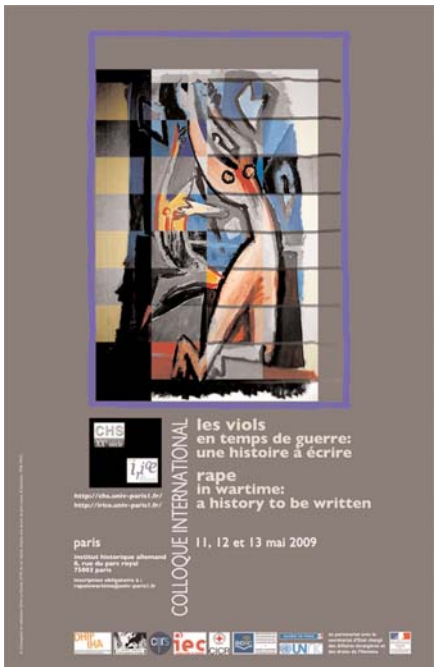
Colloque international: Paris, 11-13 mai 2009
Viols en temps de guerre - Rape in wartime

Raphaëlle Branche et Fabrice Virgili

Lieu: Institut historique allemand, 8, rue du Parc Royal – 75003 Paris • Inscription obligatoire par courriel à: rapeinwartime@univ-paris1.fr

Les viols commis lors de conflits armés sont bien souvent considérés comme une violence inéluctable. L'expression même de « viol de guerre » les inscrit dans une normalité intemporelle de la guerre. Parce que les victimes sont dans la plupart des cas des civils et des femmes, ils furent longtemps relégués au second plan. Ainsi placés à la marge du champ de bataille, on pensait les viols entre butin et repos du guerrier. Sans effet sur le cours de la guerre, n'y était vu que l'assouvissement, certes violent, de la pulsion sexuelle masculine.

Depuis une trentaine années, des travaux ont été réalisés dans différentes disciplines. Ce colloque a pour ambition de promouvoir une approche du viol en



temps de guerre comme sujet d'histoire. Le propos n'est pas de l'ériger au préalable en violence suprême et oubliée, mais, en prenant en compte les acteurs, les actes et les moments, de s'interroger sur sa place dans les conflits. Il s'agit également d'en cerner la visibilité au moment des faits comme *a posteriori*. On se demandera ainsi comment le viol peut aller jusqu'à symboliser un conflit, se retrouver au cœur de la dénonciation des atrocités commises par l'ennemi, ou au contraire être évacué des récits, publics comme privés.

PROGRAMME

11 mai 2009

accueil et introduction

Approches et difficultés • Approaches and difficulties

Table-ronde animée par Pieter Lagrou (Université libre de Bruxelles) *avec* Malika El Korso (Université d'Alger), Stéphanie Gaudillat-Cautelat (Université Lyon 2, IHA), John Horne (Trinity College, Dublin), Daniel Palmieri (CICR-Genève), Alisa Muratcuas (Association of Concentration Camp Torture Survivors, Sarajevo) et Michaelina Jakala (University of Bradford).

Commettre / Perpetrating • Présidence: Raphaëlle Branche (CHS, Université Paris I - Maison Française d'Oxford)

Anne Godfroid (Université Libre de Bruxelles) > *Une fureur « belgica » en réponse à la fureur « teutonica » ? ou l'esprit de revanche des soldats belges stationnés en Rhénanie. Réalité ou fiction ?*

Julie Le Gac (ENS Cachan) > *« Marocchinate »: du barbarisme à la dénonciation raciale des viols commis en Italie par l'Armée française (1944)*

Delphine Lacombe (EHESS, Université de La Rochelle) > *Raison d'État, raison de la révolution, raison des hommes: le cas emblématique de l'affaire nicaraguayenne Zoilamérica Narváez contre Daniel Ortega*

Dara Kay Cohen (Stanford University) > *The Role of Female Combatants in Armed Groups: Women and Wartime Rape in Sierra Leone (1991-2002)*

Théoriser / Therory • Présidence: Pieter Lagrou (Université libre de Bruxelles)

Elisabeth Jean Wood (Yale University), *A Theoretical Framework for Explaining the Variation in Wartime Sexual Violence*

12 mai

L'imaginaire en actes / The imaginery in action • Présidence: John Horne (Trinity College - Dublin)

Maud Joly (Sciences Po, Paris) > *Troupes maures et viols de Républicaines: pratiques de guerre, terreur et imaginaires du passé réactivés dans la guerre d'Espagne*

Amandine Regamey (Université Paris 1, EHESS) > *Le poids des imaginaires: viols et mythe des femmes-snipers en Tchétchénie*

Nayanika Mookherjee (Lancaster University) > *The womb and the absent skin: sexual violence in the Bangladesh war and its gendered and racialised inscriptions*

Regina Mülhauser (Institut for Soziale Forschung, Hambourg) > *Coerced Undressing, Sexual Torture, Rape and Sexual Enslavement – Different Forms of Sexual Violence during the German War and Occupation in the Soviet Union (1941-1945)*

Katherine Stefatos (University of London) > *The victimization of the body and the body politic during the Greek Civil War*

Alexandre Soucaille (Université Paris X) > *La présence du viol. Savoirs, épreuves et témoignages (Inde)*

Natalia Suarez Bonilla (EHESS) > *Viol, blâme de la victime et contrôle social en temps de guerre: une approche du cas colombien*

Akachi Odoemene (University of Ibadan, Nigeria) > *The Nigerian Military and Sexual Violence in Ogoniland (Niger Delta), Nigeria, 1987-1999*

Valérie Pouzol (EPHE) > *Déconstruire le concept de « pureté des armes » (Tohar ha Néchek): les soldats israéliens peuvent-ils violer les femmes de l'ennemi?*

Face au droit / The legal dimension • Présidence: Isabelle Delpla (Université Paul-Valery - Montpellier)

Marianna G. Muravyeva (Herzen State Pedagogical University of Russia, St Petersbourg) > *Categorizing Rape in the Russian Military Law (17 th and 18 th centuries)*

Claire Fourçans (Université Paris X) > *Les violences sexuelles devant les juridictions pénales internationales*

Jane Freedman (Université Paris 1, CRPS) > *Asylum denied: Refusing international protection to the victims of wartime rape*

13 mai

Vivre après / Living afterwards • Présidence: Daniel Palmieri (CICR, Genève)

Antoine Rivière (Université Rennes 2) > *Décisions spéciales: Les enfants nés des viols allemands et abandonnés à l'Assistance publique pendant la Grande Guerre*

Adediran Daniel Ikuomola (University of Ibadan, Nigeria) > *The Nigerian Civil War of 1967 and the Stigmatization of Children Born of Rape Victims in Edo State Nigeria*

Nadine Puechguirbal (CICR, Genève) > *Les conséquences du viol au lendemain des conflits armés et son impact sur la réintégration sociale des victimes/survivantes au sein de leur communauté/société*

Récits et réception / Narratives and reception • Présidence: Daniel Palmieri (CICR, Genève)

Zoë Waxman (University of London) > *Testimony and Silence: Sexual Violence and the Holocaust*

Tal Nitsan (University of British Columbia) > *Societal Reflection in Wartime Rape Avoidance: Looking at the Israeli-Palestinian conflict*

Norman Naimark (Stanford University), The Russians and the Germans: Rape during the War and Post-Soviet Memories

Conclusions générales / Concluding remarks

Journées d'études initiées ou organisées par Pierre Victor Tournier au cours de l'année 2008-2009

• Paris, Cité Saint-Martin, 10 juin 2008, *La réforme des structures de formation et de recherche sur les questions stratégiques (défense, sécurité, questions pénales et criminologiques)*, 100 participants. Débat public autour des recommandations de la mission « Bauer ».

• Paris, Cité Saint-Martin, 20 octobre 2008, *L'Observatoire national de la délinquance en débat: 5 ans après quelles perspectives?,* 50 participants.

• Paris, palais de Justice, 30 janvier et 27 mars 2009, *Maladies mentales, troubles de la personnalité et placement sous main de justice. Surveiller? Sanctionner et/ou soigner? Insérer?* 40 participants. Organisées par le CHS du XXe siècle et l'Union d'associations l'Estran.

Colloques initiés ou organisés par Pierre Victor Tournier au cours de l'année 2008-2009

• Paris, L'Estran, 17 mai 2008: « *Si détestables qu'ils soient, si tarés qu'ils soient* »? *(1)*. Sous la présidence d'Elisabeth Guigou, députée de Seine-Saint-Denis, ancienne Garde des Sceaux, 40 participants. Organisé par le Club « DES Maintenant en Europe », Think Tank sur les politiques pénales.

• Paris, Hôpital Sainte-Anne, 9 décembre 2008, à l'occasion du 60e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme: *Enfermement et droits de l'homme, aujourd'hui, en France. Conditions d'exécution des décisions administratives et judiciaires de privation de liberté*, 100 participants. Organisé par le Club « DES Maintenant en Europe », Think Tank sur les politiques pénales.

• Le jeudi 2 octobre 2008, se sont réunis, à l'initiative de Pierre V. Tournier, au Centre d'histoire sociale du XXe siècle, 25 enseignants-chercheurs pour débattre des moyens à mettre en œuvre afin de développer l'enseignement et la recherche en criminologie dans les universités. Ils représentent les différentes disciplines qui concourent à l'étude scientifique du « phénomène criminel », à la façon dont il est défini et contrôlé (prévention et traitement): sciences juridiques, sciences humaines et sociales, médecine et sciences du psychisme, statistique, philosophie. Etaient aussi représentées, à cette première réunion, l'Ecole nationale de la magistrature (ENM) l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire (ENAP), l'Association française de criminologie (AFC) et l'Association « Tétra » (Criminalité, délinquance, justice: connaître pour agir).

Cette initiative personnelle fait suite à la mission, présidée par Alain Bauer, président de l'Observatoire national de la délinquance (OND), sur la « formation et la recherche en matière stratégique » (défense, sécurité, questions pénales et criminologiques). Le président de la République ayant approuvé les recommandations du rapport de la mission (mars 2008) et, en particulier, la création de filières universitaires de « criminologie », il s'agit désormais de voir, en liaison avec la mission « Bauer » et le ministère de la Recherche et des Universités, comment la communauté scientifique – dans sa diversité – peut s'inscrire dans ce processus, et ce dans le respect de ses exigences scientifiques et éthiques.

C'est dans ce même esprit que s'est tenu le colloque international *Criminologie: formation et recherche. Sortir de l'exception française?*, le 3 février 2009. Le colloque avait pour vocation de réunir universitaires, étudiants, chercheurs concernés par le champ criminologique et acteurs des politiques de sécurité et des politiques pénales pour examiner comment développer en France la connaissance du phénomène criminel et diffuser cette connaissance scientifique auprès des étudiants, des professionnels, des élus, des militants, des médias, de l'ensemble de la société.

• Paris, CNRS, campus Gérard-Mégie, auditorium Marie-Curie, 3 février 2009: *Criminologie: formation et recherche. Sortir de l'exception française?*, 200 participants.

Sous la présidence d'honneur de Vincent Lamanda, premier président de la Cour de Cassation, représenté par Didier Guérin, conseiller de la chambre criminelle et de Arnold Migus, directeur général du CNRS, représenté par Alain Laquièze, professeur agrégé de droit public à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, directeur scientifique adjoint à l'Institut SHS du CNRS, chargé du droit, des sciences politiques et de la sociologie.

Séminaires de recherche (organisés par P. Tournier), Enfermements, Justice et Libertés dans les sociétés contemporaines

Lieu: CHS du XXe siècle 9 rue Malher, 75004 Paris. Bibliothèque Jean Maitron, le 3e mardi de chaque mois de 17 heures à 19 heures.

Disciplines concernées: histoire, sociologie, science politique, démographie pénale, droit, sciences du psychisme, architecture, philosophie…

Il s'inscrit dans deux pôles du programme quadriennal du CHS: le pôle 1 « L'État en action » (axe sur les politiques pénales et pénitentiaires en France et en Europe) et le pôle 2 « Identités sociales, mobilisation et militance » (axe sur les mobilisations militantes autour des questions de Justice au cours de la seconde moitié du XXe siècle).

Ce séminaire consacre un certain nombre de séances au chantier ouvert en 2004 autour de la création du Pôle d'archives syndicales et associatives dans le champ justice (ASA.J) aux archives départementales de la Seine-Saint-Denis (Bobigny).

Programme

21 octobre 2008 > Laurent Bonelli, docteur en sciences politiques, chercheur associé au Groupe d'analyse politique (GAP) de l'Université Paris 10 Nanterre, *La France a peur. Une histoire sociale de l'« insécurité »*. Discutant: Dominique Duprez, directeur de recherches au CNRS, directeur du Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSÉ).

18 novembre > Alexia Venouil, doctorante, allocataire de recherche à l'Institut d'études politique de Grenoble, *La construction d'établissements comme paradigme de la politique pénitentiaire française*. Discutant: Emmanuel Rébeillé Borgella, administrateur civil, ancien adjoint du directeur de l'administration pénitentiaire, directeur général de l'administration, des finances et des relations internationales au Ministère de l'écologie

16 décembre > Michel Fébrer, responsable local de l'enseignement à la maison d'arrêt de Bordeaux Gradignan, doctorant en sciences de l'éducation à l'Université Bordeaux 2, *Enseigner en prison. Un véritable défi à relever entre un positionnement institutionnel complexe et une*

réalité pédagogique instable. Discutant: Christian Chevandier, historien, maître de conférences à l'Université Paris 1, Centre d'histoire sociale du XXe siècle.

20 janvier 2009 > Olivier Milhaud, ancien élève de l'ENS de Lyon, agrégé de géographie, doctorant en géographie carcérale, *De la carte pénitentiaire à l'espace carcéral: La prison, approches géographiques.* Discutant: Philippe Combessie, professeur de sociologie à l'Université de Paris Ouest-La Défense.

17 février > Samantha Enderlin, docteur en droit pénal, Université Paris 10 Nanterre, *Le statut juridique du détenu au regard des droits fondamentaux.* Discutante: Martine Herzog-Evans, professeur de droit pénal à l'Université de Reims.

17 mars > Eric Marlière, docteur en sociologie, chercheur associé au CESDIP, *La France nous a lâchés! Le sentiment d'injustice chez les jeunes des cités.* Discutant: Frédéric Ocqueteau, directeur de recherches au CNRS, Université Paris 2 Panthéon Assas (CERSA).

21 avril > Fatima El Magrouti, docteur en sociologie, membre du CLERSE et de la Maison européenne des sciences humaines et sociales, *Analyse sociologique du placement des détenus en détention. Vers une gestion carcérale négociée.* Discutant: Jean-Michel Dejenne, directeur d'établissement pénitentiaire.

19 mai > Nicolas Bourgoin, maître de conférences en sociologie et démographie à l'Université de Franche Comté, *Statistiques criminelles et politiques pénales, (France, 1825-2007).* Discutant: René Padieu, inspecteur général honoraire de l'INSEE.

16 juin > Philippe Pichon, commandant de police, *La présomption d'innocence à l'épreuve de l'enquête policière. Quels moyens de preuve?* Discutante: Catherine Giudicelli, magistrate chargée de l'instruction au TGI de Paris, présidente de l'Association française des magistrats instructeurs (AFMI).

• **Séminaire de formation continue**, École nationale de la magistrature, du 5 au 7 décembre 2007: *Que sait-on de la récidive des infractions pénales?*, 120 participants.

• **Séminaire expérimental de criminologie appliquée**, Paris, École de formation du barreau, septembre-décembre 2008, 30 participants. Organisé par le CHS XXe siècle et l'Union d'associations l'Estran.

• 4e université d'automne du Club « DES Maintenant en Europe », Paris, l'Estran, 20 septembre 2008, « Le projet de loi pénitentiaire », 40 participants.

Séminaire de Master 2 • 2008-2009
Se battre pour des idées: volontariat armé et engagement politique

Olivier Wieviorka et Gilles Pécout

Lundi de 17h15 à 19h15, lieu > ENS Ulm, Salle d'histoire, escalier D, 2e étage

PROGRAMME

9 mars 2009 > Xavier Vigna, maître de conférences à l'université de Dijon, *Les engagements ouvriers de 1968*

23 mars > Philippe Buton, professeur à l'Université de Reims, *Engagement gauchiste, engagement communiste, un regard croisé*

6 avril > Sébastien Albertelli, docteur en histoire, *Le BCRA: un engagement résistant?*

11 mai: > Jean-Marie Mayeur, professeur émérite à l'université Paris IV, *Léon Gambetta, un engagement républicain*

Séminaire • 2008-2009
Politiques éducatives et société

Antoine Prost

Le jeudi, de 17 à 19 heures > lieu: 9, rue Malher, salle 309

Le séminaire a été, cette année, consacré à faire l'histoire du ministère Allègre (1997-2000). Ce ministère, marqué par des tentatives de réforme, s'est terminé par des protestations et manifestations venant de tous les horizons et d'une véhémence telle qu'elles entraînèrent la démission du ministre. On a établi d'abord la chronologie et la bibliographie du sujet, et l'on a réparti le travail entre les participants de telle sorte que, tous y contribuant, la charge de chacun est restée limitée. Les premières séances ont été consacrées à des témoignages. L'objectif est d'aboutir à un article collectif sur le ministère Allègre.

PROGRAMME

6 novembre 2008 > Présentation et organisation du travail

20 novembre > Témoignage de Philippe Meirieu

4 décembre > Témoignage de Monique Vuaillat, Secrétaire générale du SNES

18 décembre > Témoignage de Jean-Richard Cyterman, Directeur-adjoint du cabinet de Claude Allègre

8 janvier 2009 > Témoignage de Michel Braunstein, Conseiller technique du Premier ministre Lionel Jospin

22 janvier > Témoignage d'Annette Bon sur le colloque de Lyon et Tableau du système éducatif en 1997

5 février > La position des cadres administratifs, IA, IEN et proviseurs *L'Observateur* et *Le Point*

26 février > Le rapport Toulemonde. F. Dubet, L'hypocrisie scolaire

12 mars > *Le Monde* et *Le Monde de l'Education*

26 mars > *Le Figaro*

Journées d'études: Paris, 3 et 4 mars 2009
Adrien Tixier. Pratiques et principes d'une action.
L'héritage oublié d'un reconstructeur de l'État en France

Gilles Morin

Lieux: ***le 3 mars 2009***, Hôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75004; ***le 4 mars 2009***: CARAN, 11, rue des Quatre-fils, 75003 Paris

Adrien Tixier (1893-1946), ancien combattant de la Grande guerre, responsable d'une association d'Anciens combattants mutilés, secrétaire-adjoint du Bureau international du travail (BIT), socialiste, pratiquement inconnu en France avant 1940, a joué un rôle essentiel, tant dans la Résistance qu'à la Libération. Il est successivement représentant de la France Libre aux États-Unis, ministre des Affaires sociales du CFLN puis du GPRF à Alger, de juin 1943 à août 1944, puis enfin ministre de l'Intérieur, de septembre 1944 à janvier 1946 à Paris. Il se trouve ainsi au cœur de l'effort de reconstruction de l'État républicain. Décédé le mois suivant la démission du général de Gaulle, Tixier n'a guère laissé de traces dans la mémoire nationale. Pourtant, les historiens qui ont travaillé sur la période sont frappés par la personnalité de l'homme et plus encore par sa rigueur politique, son sens élevé de l'État. Il considérait que la défaite de la France et l'Occupation avaient marqué en profondeur le pays, affaibli les consciences et l'esprit de la nation. D'où le choix d'agir en redéfinissant systématiquement les principes de l'action au quotidien, dans le sens des valeurs républicaines. Surtout, l'intérêt général doit passer avant les intérêts particuliers, quand bien même sont-ils ceux de son propre parti. Reconstruire l'État et refonder la République sont intimement liés chez Tixier. Ces journées d'études ont visé à redécouvrir tout d'abord l'action de cet homme d'État exceptionnel et à se pencher sur une réflexion et une action particulièrement originales. Elles se sont inscrites dans le cadre des travaux du Centre d'histoire sociale du XXe siècle (CHS) sur la reconstruction de l'État en Europe à la Libération.

PROGRAMME

3 mars 2009

Gilles Morin et Christian Oppetit > *Présentation du nouvel inventaire des archives des ministres de l'Intérieur, 1944-1947*

De Genève à Alger: la formation d'un homme d'État • présidence: Annie Fourcaut, directrice du Centre d'histoire sociale du XXe siècle (CHS)

Dans la lignée d'Albert Thomas, l'action de Tixier au BIT par Emmanuel Jousse, IEP de Paris

L'action mutualiste de Tixier dans l'entre-deux-guerres par Michel Dreyfus, CHS.
Les socialistes et le général de Gaulle, de la défaite à la Libération par Gilles Morin, CHS
Les parlementaires-ministres socialistes du GPRF par Noëlline Castagnez, Université d'Orléans
La reconstruction de l'État de droit • présidence: Philippe Oulmont, Fondation Charles de Gaulle
Comment gérer et liquider les camps par Denis Peschanski, CHS
Le contrôle des commissaires de la République par Charles-Louis Foulon, IEP
Le cas de la Haute-Vienne par Pascal Plat, Université de Limoges
Tixier et Yves Farges en Rhône-Alpes par Raphaël Spina, université d'Amiens, IDHE
Le cas marseillais par Robert Mencherini, UMR 6570 Telemme, MMSH
Débat sous la présidence de Christian Oppetit, Archives nationales • table-ronde: Christian Oppetit et Robert Mencherini, rencontre avec Raymond Aubrac, ancien Commissaire de la République à Marseille.

4 mars 2009
Restaurer l'autorité de l'État • présidence: Jean Garrigues, université d'Orléans
Adrien Tixier et l'opinion publique par Pascale Goetschel, Université Paris 1, CHS
Après le 8 mai 1945: restaurer l'autorité de l'État en Algérie par Jean-Pierre Peyroulou, Centre d'étude des mondes africains
Le ministre des Cultes et la question alsacienne par Jean-Paul Thomas, Centre d'Histoire de Sciences Po Paris
Conclusions par Nicolas Rousselier, IEP Paris

pôle 2 • identités sociales, mobilisations et militance

Colloque: Lyon, 25-27 mars 2009 • bilan
Identités confrontées à mai-juin 1968
organisation: Bruno Benoit, Gilles Vergnon, Christian Chevandier, Gilles Morin et Gilles Richard

Un angle de vue délibérément provincial, qui privilégie d'une part les départements ruraux ou semi-ruraux, dépourvus d'universités et peu industrialisés et, d'autre part, les centres et régions industriels de province et les capitales régionales. Que s'y passe-t-il ou, par rapport au « modèle » parisien peut-être indûment nationalisé, que ne s'y passe-t-il pas ?

PROGRAMME

MERCREDI 25 MARS 2009 > Hôtel de Ville de Lyon => 1, place de la Comédie 69001 Lyon

Le tour de France de mai

9 h-12h30 **introduction historiographique et « tour » de quelques départements ruraux et semi-ruraux** • présidence: Frank Georgi

Françoise Blum *et alii* (CHS du xxe siècle), *Bilan historiographique: mai 1968 quarante ans après. Un état des lieux de la recherche*

Christian Bougeard (CRBC, Université de Bretagne occidentale), *Le « moment 68 » en Bretagne*

Fabien Conord (Université de Clermont), *Mai 68 dans la Creuse*

Sylvain Belin (IEP de Lyon), *Mai 68 dans l'Ain*

Gilles Vergnon (GREPH, IEP/Université Lyon), *Temps et territoires de mai dans la Drôme: jeux d'échelles*

Michel Boyer (LARHRA, IEP/Université Lyon), *Mai sans étudiants: singularité et exemplarité du Vivarais*

14h15-17h30 **métropoles provinciales et départements industriels** • présidence: Gilles Vergnon

Emmanuel Arvois (Université Aix-Marseille), *La grève des dockers marseillais, dynamique locale et professionnelle d'un long conflit social* et Robert Mencherini (UMR Telemme, Université Aix-Marseille), *Mai 68 à Marseille*

Hervé Chauvin (CEMMC, Université Bordeaux 3), *Mai 68 à Bordeaux*

Bruno Benoit (LARHRA, IEP/Université de Lyon), *Les banlieues lyonnaises en mai 1968*

Jean Vavasseur-Desperrier (IRHIS, Université Lille 3), *Béthune et sa région en mai 1968*
Pierre Schill (Lycée Jules-Ferry, Montpellier), *Les « gueules noires » de l'Hérault, mai 1968 et les affres du déclin industriel*
JEUDI 26 MARS 2009 > École normale supérieure => 15, parvis René-Descartes 69007 Lyon
Les identités professionnelles confrontées à mai
9 h30-12 h **le maintien de l'ordre** • présidence: Antoine Prost
Gareth Bordelais (Université d'Evry), *Les policiers au Quartier latin*
Thierry Forest (Université Paris IV), *Mai 68 devant les barricades, le regard des gendarmes mobiles sur les événements*
André Bach (Service historique de l'Armée), *Les militaires en 1968*
Vincent Robert (Centre d'histoire du XIXe siècle/Université Paris 1), *Manifestations et barricades dans le regard des élites*
14 h -17h30 **autour de quelques métiers et professions** • présidence: Vincent Porhel
Christian Chevandier (CHS du XXe siècle), *Les hôpitaux à la recherche de mai 1968*
Pascale Goetschel (CHS du XXe siècle), *Mondes du théâtre autour de mai 1968: combats, rencontres et malentendus*
Edouard Lynch (LER, Université de Lyon), *Les manifestations paysannes autour de 1968*
Emmanuelle Picard (service d'histoire de l'éducation INRP/ENS), *Les universitaires en mai 1968*
Georges Ribeill (École des Ponts et Chaussées, ENPC/LATTS), *Du mai à l'après-mai. Le corporatisme de la SNCF et des cheminots à l'épreuve*
Alain Dalançon (IRHSES), Les professeurs du second degré et mai 1968
VENDREDI 27 MARS 2009 > Institut d'études politiques de Lyon => 14, avenue Berthelot 69007 Lyon
Les identités politiques: les oubliés de mai • présidence: Michelle Zancarini-Fournel
9h30-12h30 > Gilles Morin (CHS du XXe siècle), *La Convention des Institutions républicaines*
Gilles Richard (CRAPE, IEP de Rennes), *Les giscardiens face au moment 68: du désarroi à l'offensive 1968-1974*
François Audigier (CRULH, Université Nancy), *Les gaullistes de gauche en mai 1968: la fin d'une certaine ambiguïté ?*
Olivier Dard (CRULH, Université Metz), *La droite nationale en mai 1968*
Muriel Montero (Université Paris IV), *La famille centriste et mai 1968*
14 heures > *conclusions*

Tour de la France de mai et juin 1968, le colloque a permis de mettre l'accent sur un certain nombre d'éléments. Aucun lieu en France ne fut épargné par l'espoir, la crainte ou les conséquences matérielles de ce que l'on a appelé, peu de temps après, « les événements ». En dehors du Quartier latin qui, pour certains, cache encore le pays, du plus petit village rural aux bassins industriels et miniers forts d'une tradition syndicale, la grève et les différentes formes de mobilisation

ont mis en évidence les questions que la société imposait à un régime politique bien installé dans le temps et l'espace et au sein même des rapports entre les groupes. Les organisations politiques auxquelles l'on pense de prime abord lorsqu'il est question de mai et juin 1968 n'en ont pas moins pris largement en compte la nouvelle donne, pouvant parvenir à en percevoir les potentialités et à en tirer un singulier profit.

Les différents milieux professionnels ont également vécu ce printemps à l'aune de leurs mutations et de celles d'une société dont le niveau scolaire évoluait considérablement, amenant une génération de jeunes instruits en des milieux dont ce n'était pas la principale caractéristique. Dans cette société où les identités professionnelles étaient fortes, les pratiques publiques et politiques ont ainsi pu prendre en compte l'effervescence constatée alentour tout en perpétuant des pratiques spécifiques. Mais s'il est des métiers qui ont été bouleversés par ces deux mois, ce sont bien ceux du maintien de l'ordre et/ou de la répression. Moins touchés que l'on ne l'a cru longtemps, dirigés par des politiques dont la connaissance des milieux populaires était pour le moins incertaine, ces hommes (il n'y avait alors pas de femme dans la police ou la gendarmerie) relevaient d'institution dont l'histoire avait façonné l'identité politique. En ce cas également, la nécessité de la prise en compte des différentes temporalités se révèle indispensable. La guerre d'Algérie mais aussi les années d'Occupation, voire la Grande Guerre en constituent le socle, tandis que les effets directs, bien au-delà des années 68 (que l'on interrompait à la fin des années 1970 ou au début des années 1980), se révèlent perceptibles dans les mouvements sociaux des quinze dernières années du XXe siècle.

À travers ce printemps agité, c'est aussi toute l'évolution de la France de la seconde moitié du XXe siècle qui a été discernée. S'y dévoile ainsi la place désormais ténue de la religion. Certes, les cérémonies des communions solennelles n'ont pas été annulées (contrairement à nombre de concours de pétanque) et des religieuses hospitalières ont fait le choix de quitter leur communauté lors des mois suivants, mais la place et les engagements du clergé n'ont eu qu'un rôle marginal. En revanche, des institutions ont montré leur force pérenne. La fonction du maire s'est ainsi révélée essentielle, des plus grandes villes (mais la plus grande n'en avait pas) aux plus petites.

Christian Chevandier

Séminaire de recherche • 2008-2009
Territoires et militants communistes: approches plurielles et comparées

Claude Pennetier et Bernard Pudal

Dans les années 1990, l'histoire et la sociologie bénéficiaient d'une conjoncture qui favorisait le développement des recherches sur le communisme. C'est ainsi qu'en 1997, les créateurs du séminaire qui travaillaient ensemble ou séparément sur le communisme, les uns sur la sociologie du militantisme communiste, les autres sur la dimension internationale ou sur l'implantation du communisme en France, ont ouvert ce séminaire de recherche, qui a permis d'entendre de nombreux intervenants français et étrangers, chercheurs chevronnés et nouveaux thésards. Si Jacques Girault qui a pris sa retraite universitaire a demandé à ne plus être organisateur du séminaire, celui-ci se poursuit pour la onzième année.

Programme

4 octobre 2008 > *Le Chili des années 60: communistes et militants de l'extrême gauche.* Séance organisée à l'occasion du séjour en France de l'historien chilien Rolando Alvarez (Universidad Santiago de Chile) avec Eugénia Palieraki (doctorante Paris 1), *Généalogie politique de la gauche qui a résisté à Pinochet: le cas du MIR (1965-1973)* et Rolando Alvarez, *Le Parti communiste chilien après le coup d'état de septembre 1973*

29 novembre > Guillaume Mouralis (CNRS), discutante Sonia Combes, *« Juger » le communisme: le cas de la RDA*

13 décembre > Kimi Tomizaki, (Université de São Paulo), *Les ouvriers métallurgistes brésiliens entre le syndicat et le parti*

17 janvier 2009 > Nicolas Werth (CNRS), *La terreur: Staline et son système*

24 janvier > Martine Mespoulet (Université de Nantes), *Les enquêtes sur les budgets et la vie quotidienne en URSS (1920-1980)*

Trois autres séances auront lieu: le 28 mars avec Jean-Paul Depretto sur le travail forcé en URSS, en mai avec Florence Joshua sur la LCR et le 6 juin avec Julian Mischi sur le PCF et les formes de politisation en milieu populaire.

Séminaire de Master recherche • 2008-2009
Histoire sociale et économique du politique, histoire politique du social et de l'économie

Michel Margairaz (Paris 8), Michel Pigenet (Paris 1)
et Danielle Tartakowsky (Paris 8)

Le séminaire se tient le jeudi, de 17 à 19 h, à la bibliothèque du CHS du XXe siècle, 9 rue Malher, 75004

Un précédent séminaire s'était interrogé sur les processus de politisation et de dépolitisation des milieux populaires. Il s'inscrivait dans la perspective d'une histoire sociale du politique. À la suite de la réflexion engagée, le séminaire 2008-2009 prolonge cette approche du politique. Il se propose d'approfondir l'analyse: des argumentaires mobilisés autour de la notion clé de légitimité et des catégories dérivées du « bien commun », du « bon droit », de « l'équité », de « l'intérêt général », etc.; en interrogeant les relations éventuelles qu'elles entretiennent avec la notion de « service public »; des modalités non institutionnelles de construction et de remise en cause de la domination politique, sociale ou culturelle. Sans privilégier, mais sans davantage ignorer les moments de crise et de basculement, il s'attache aux rapports qu'entretiennent la répression, la domination et l'hégémonie avec les espaces et les procédures de négociation construits par les acteurs économiques et sociaux, avec le pouvoir des images et des mots.

La démarche repose sur l'analyse des relations entre les acteurs, vues comme la matrice même du pouvoir et tente de mettre en évidence un échange, même déséquilibré, entre ceux qui exercent le pouvoir, détiennent les moyens de répression et de propagande et ceux qui le subissent mais ne sont pas dénués de ressources. Car la domination exige et repose sur l'adhésion ce qui ne veut pas dire l'acceptation des « sujets » qu'elle entend soumettre.

Programme

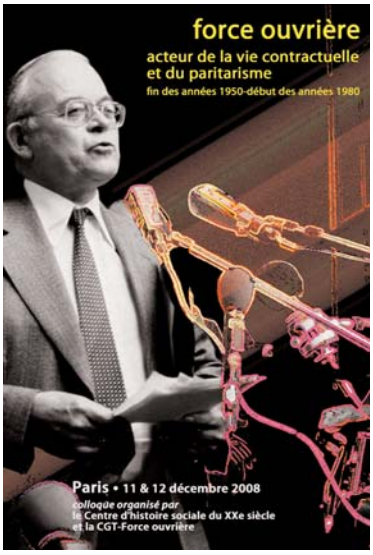
16 octobre 2008 > Antoine Prost (historien, CHS), Jean-Marie Pernot (sociologue, IRES): *À propos du « Syndicalisme dans la France occupée »*

20 novembre > Louis Hincker (historien, université de Valenciennes): *Famille et citoyenneté combattante: à propos et à partir de 1848*

18 décembre > François Denord (sociologue, CLERSE-CNRS): *Néo-libéralisme version française. Histoire d'une idéologie politique*

9 avril: François Jarrige (historien, Université du Maine): *Bris de machines et « politique populaire »: les enjeux sociopolitiques du changement technique au XIXe siècle*

14 mai: Sylvain Pattieu (historien, Université Paris 8): *Loisir ou politique? Les expériences de tourisme populaire au XXe siècle.*



Colloque – bilan
Force ouvrière (1960-1980) ou les meuniers du social

Michel Dreyfus, Michel Pigenet

Le colloque sur la CGT-FO dans les années 1960/1970, organisé en collaboration avec cette centrale syndicale, a été présenté dans le précédent *Bulletin* (32, 2008, p. 28-30).

Il s'est tenu en décembre 2008 au siège de FO en présence de nombreux syndicalistes et a été ouvert par un discours inaugural de Jean-Claude Mailly, son secrétaire général. Venant après un premier colloque sur FO sous l'ère Bothereau, organisé par le Centre d'histoire sociale en 2001 et publié sous le titre *La naissance de Force ouvrière. Autour de Robert Bothereau*, aux Presses universitaires de Rennes en 2003, ce colloque a traité du deuxième âge de la CGT-FO, celui de son affirmation dans la configuration syndicale française à travers l'expression d'une identité et de pratiques « réformistes » irréductibles à l'anticommunisme initial.

Il a privilégié l'étude du rôle de la CGT-FO dans le développement des relations contractuelles et du paritarisme, de sa place dans les organismes sociaux et les instances de concertation à travers les deux pôles chronologiques allant de la convention interprofessionnelle de décembre 1958 instituant la gestion paritaire de l'assurance chômage à l'échec, en décembre 1984, des négociations sur la flexibilité. Il a donc couvert une période allant de l'avancée sur la protection contre le chômage (1958-59), risque alors secondaire, à l'impossibilité de s'accorder sur cette question rendue cruciale en raison de la progression du chômage. Sortis du stade expérimental des premiers temps, bousculés par le choc de 1968, régis par les contraintes concurrentielles du pluralisme, restés à portée d'intervention des pouvoirs publics, les compromis sociaux des grandes heures de la croissance ont buté, à partir de la fin des années 1970, sur la raréfaction du « grain à moudre ». Le colloque a permis de discerner comment la CGT-FO s'est insérée dans ce contexte qu'elle a contribué à définir et à faire évoluer. Les actes de ce colloque sont en cours de publication.

Séminaire de recherche: « Socialisme » 2008-2009

La communication des socialistes XXe-XXIe siècles: regards d'acteurs et de chercheurs

organisé par Gilles Morin, Michel Dreyfus (CHS), Thierry Mérel et Emmanuelle Jouineau (FJJ), Frédéric Cépède (OURS)

Lieu: Fondation Jean-Jaurès et OURS, 12, cité Malesherbes, 75009 Paris, les mercredis de 17 h à 19 h

Ce séminaire poursuit les réflexions conduites, il y a trois ans sur la propagande et la communication, de la presse à Internet. Nous avions alors réfléchi, entre historiens, sur la manière dont les socialistes ont utilisé les différents supports (presse nationale et locale, revues, radio et télévision, Internet) pour diffuser leur message avec en filigrane des interrogations sur une spécificité socialiste en la matière entre retard, anticipation, succès (l'accès au pouvoir est-il la seule mesure d'une bonne propagande?) et échecs (impossibilité de créer un organe de presse puissant sur la durée).

Nous avons retenu cette année le principe d'une confrontation entre chercheurs et acteurs sur la manière dont les socialistes ont adapté la diffusion de leur message. Le PS s'inscrivant dans une histoire longue, nous avons organisé les trois premières séances sur le cinéma, la presse et la télévision entre leur usage d'hier et d'aujourd'hui. Les cinq autres séances, à partir de travaux récents de chercheurs, ou de nouveaux fonds d'archives (fonds de Pierre Zémor par exemple) sont concentrées sur le PS d'Épinay, pour esquisser les grands temps de sa communication, au pouvoir, en conquête et en reconquête.

Programme

26 novembre 2008 > *Les films des socialistes: propagande et éducation des années 1930 à nos jours.* Témoin: Michel Rotman, KUIV production, producteurs de films de formation pour le PS. Discutant: Tanguy Perron, CHS XXe siècle, Université Paris I, historien du cinéma, chargé du patrimoine et du cinéma à l'association Périphérie, centre de création cinématographique.

15 décembre > ***après-midi d'étude:* L'Unité, *du journal à la base de données***, avec Claude Estier, fondateur de l'hebdomadaire, Pierre Simon (Université Bordeaux 3), Patrick Eveno (Société pour l'histoire des médias), des journalistes de l'Unité, et Pierre Brouste (société OUROUK), concepteur de la base de données.

Aujourd'hui, numérisée, dotée d'une base de données et d'un module de recherche original, *l'Unité* est une source consultable en ligne (http://www.jean-jaures.org) de première importance pour les chercheurs et les citoyens.

mercredi 21 janvier 2009 > *La télévision et les socialistes, de Guy Mollet à François Mitterrand.* Discutante: Evelyne Cohen, maître de conférences à l'Université Denis Diderot Paris 7

4 mars > *Le tournant de la communication du Parti d'Épinay*. Témoin: Joseph Daniel, consultation en communication, délégué général à la communication de 1979 à 1981. Discutant: Laurent Jalabert, maître de conférences à l'Université de Nantes.

8 avril > *La communication de Michel Rocard, 1969-1994*. Témoin: Pierre Zemor, conseiller d'État honoraire, président de l'association Communication publique. Il a conseillé Michel Rocard en « image et stratégie », 15 ans en responsabilité (1974–88), ainsi qu'occasionnellement entre 1969 et 1994. Discutant: Fabrice d'Almeida, Professeur à l'Université Paris II Panthéon-Assas

13 mai > *La communication des socialistes, de l'opposition au pouvoir 1979-1986*. Témoin: Christiane Mora, secrétaire nationale du PS à la communication (1979-1981, et 1983-1985) et Françoise Castro, déléguée à la communication. Discutant: Antoine Derouallière, doctorant à l'Université Paris II Panthéon-Assas

3 juin > *Le tournant des années 1990: face aux nouvelles règles de la communication*. Témoin: Anne-Catherine Franck, secrétaire nationale à la communication 1985-1987, 1997-2005. Discutant: Frédéric Cépède

17 juin > *« Désirs d'Avenir » et la campagne web présidentielle de Ségolène Royal en 2007*. Témoin: Benoit Thieulin, directeur l'agence Internet, « La Netscouade ». Discutante: Françoise Blum, ingénieure CNRS, CHS du XXe siècle.

Maitron: *Dictionnaire biographique des militants gaziers et électriciens* (1944-1981)

Paul Boulland

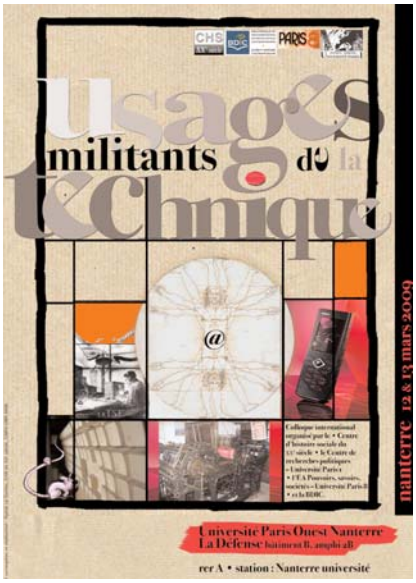
La Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électrique et gazière (CCAS) a souhaité que le travail effectué dans le cadre du Maitron Gaziers-électriciens, publié en 1996 sous la direction de Michel Dreyfus, connaisse aujourd'hui un nouveau développement. Ce prolongement prendra la forme de la publication, à l'horizon 2012, d'un nouveau dictionnaire portant sur la période 1944-1981. Avec l'aide des financements accordés par la CCAS dans le cadre d'une convention signée en 2009 avec l'association IHOVAM (Itinéraire et Histoire ouvrière en Val-de-Marne), les recherches nécessaires à la réalisation de cet ouvrage seront dirigées par Paul Boulland.

Ce chantier s'appuiera bien entendu sur le travail déjà accompli pour le premier dictionnaire des gaziers et électriciens ainsi que sur les recherches menées dans le cadre général de la nouvelle période du Maitron (1944-1968), en cours de publication. Grâce au recouvrement chronologique des deux volumes, un certain nombre de biographies pourront être reprises, complétées, voire renouvelées, à la lumière de nouvelles sources disponibles et des recherches accomplies dans le

domaine depuis plus d'une décennie. Il sera de plus possible de couvrir plus en détail le corpus des dirigeants syndicaux régionaux et départementaux.

En se concentrant sur l'après-guerre, le nouveau dictionnaire gaziers-électriciens sera plus étroitement centré sur certaines thématiques: la reconstitution des organisations syndicales après la Seconde Guerre mondiale, la nationalisation et le système des œuvres sociales. De plus, l'extension jusqu'en 1981 nous permettra d'aborder de nouvelles pages de l'histoire de ces professions, et en particulier le développement de l'industrie nucléaire, qui constitue un enjeu multiple: enjeu politique pour les différentes fédérations syndicales, vecteur d'évolution des métiers de l'énergie, ouverture de nouveaux territoires syndicaux. Enfin, le dictionnaire s'efforcera d'analyser la contribution des militants gaziers et électriciens au mouvement syndical et au champ politique dans leur ensemble. À travers ces recherches socio-biographiques, l'ambition du projet est plus largement de contribuer à la compréhension des formes et des spécificités du militantisme des professions de l'industrie gazière et électrique, voire d'aider à cerner l'évolution de ces professions elles-mêmes.

Ce projet bénéficie de l'assistance des chercheurs déjà associés au premier volume, et en premier lieu de Michel Dreyfus et d'Éric Bélouet. Il mobilise le réseau des collaborateurs du Maitron, notamment les équipes régionales, et permet d'entamer de nouvelles collaborations en faisant appel le plus largement possible à tous les chercheurs susceptibles d'apporter leur éclairage sur les militants gaziers et électriciens à l'échelle nationale ou locale. En outre, il pourra s'appuyer sur la participation d'un groupe de correspondants « mémoire » issus des principales fédérations syndicales (CGT, CFTC, UNCM, FO, CFDT) qui nous assisteront dans la récolte de sources ou d'informations et dans le contact avec les militants et les témoins.



Colloque: Nanterre 12 et 13 mars 2009 • bilan

Usages militants de la technique

Françoise Blum

Ce colloque interdisciplinaire et international s'est interrogé sur la dialectique à l'œuvre entre progrès technique et formes de l'engagement, entre appropriation des technologies et formes de l'action collective. La question du rôle des dispositifs techniques dans les pratiques militantes a été posée ainsi que celle des usages spécifiques que les militants pouvaient en faire, contribuant peut-être à leur tour à les transformer. Différents niveaux d'investissement militant dans la technique ont été mis en lumière: usage usuel des dispositifs, usage subversif et/ou détourné, expérimentation et inventivité dans l'ordre technique lui-même.

Comité scientifique et d'organisation: Françoise Blum (CHS), Fabien Granjon (Orange-France Telecom), Sylvie Le Dantec (CHS), Michel Pigenet (CHS), Isabelle Sommier (CRPS), Danielle Tartakowsky (Paris VIII), Rossana Vaccaro (CHS), Franck Veyron (BDIC)

PROGRAMME

Jeudi 12 mars 2009

Introduction par Françoise Blum, Rossana Vaccaro et Franck Veyron

La technique instrument de mobilisations. Rapporteur: Danielle Tartakowsky > Professeur, Université Paris 8-Saint Denis

Axelle Brodiez, *La technique au service de la cause: l'évolution des méthodes de communication et de collecte au Secours populaire français et à Emmaüs*

Sylvie Célérier, *Textualité numérique et mobilisation: le cas des associations VIH-Sida*

Caroline Frau, *L'impossible passage du virtuel au réel ou l'échec d'une mobilisation collective. L'exemple de buralistes dissidents*

Irène Pereira, *Les nouvelles technologies de l'information et de la communication et la question de la transformation de la nature des pratiques militantes à l'heure du renouveau de la contestation*

André Narritsens, *3615 SNADGI: une messagerie syndicale dans la grève des Finances de 1989*

Bastien Sibille, *Usages militants des Systèmes d'Informations Géographiques: sur les formes contemporaines des luttes civiles pour la protection de la forêt canadienne*

La technique, instrument de propagande et/ou de communication. Rapporteur: Michel Pigenet > Professeur, Université Paris 1

Martina Avanza > *Des medias partisans et de leurs usages militants différenciés. Le cas de la Ligue du Nord (Italie)*

Céline Barthonnat > *L'expérience Unicité ou l'émergence de la communication audiovisuelle du Parti communiste français (1968-1976)*

Anne-Laure Camus > *Horizons cybermilitants: conquête laborieuse d'Internet par les partis politiques français*

Ingrid Hayes > *La mise en place de radios de lutte par la CGT au temps du monopole d'État: l'exemple de Radio Lorraine Coeur d'acier, Longwy, 1979-1981*

Jan-Max Lipp > *Sur les usages syndicaux d'Internet*

Didier Monciaud > *La presse comme outil d'affirmation d'un réseau ouvrier militant dans l'Egypte des années 1940: expériences d'un cercle syndical radical à Choubra al Khyma*

Magali Nonjon et Romain Liagre > *Une cartographie participative est-elle possible? Ressorts et usages de la « cartographie » dans les projets d'aménagement urbain*

Yoichi Uriu > *Appropriation révolutionnaire de la télégraphie aérienne en 1795*

Vendredi 13 mars 2009

Sortir de l'ombre, imposer un débat. Rapporteur: Isabelle Sommier > Professeur, Université Paris 1

Béatrice Barbusse et Dominique Glaymann > *Quand Internet aide à sortir de l'ombre pour imposer un débat dans l'espace public. L'exemple de Génération précaire et de la question des stages*

Marie-Cécile Bouju > *Manuscrite, ronéotée, imprimée: la presse clandestine de la Résistance et ses technologies, 1939-1945*

Stéphane Carrara > *Pratiques de mobilisations européennes par Internet. L'exemple des initiatives citoyennes*

Valérie Colomb > *Courriel et engagement du citoyen ordinaire: iségoria 2.0*

Christophe Le Dréau > *L'usage d'Internet au sein des associations eurosceptiques françaises; ruptures ou continuités dans les formes de militantisme (1992-2005)*

Isabelle Hare > *Internet: le militantisme politique en mutation. Les discours des principaux partis politiques en Irlande du Nord*

Communautés « hacktivistes ». Rapporteur: Fabien Granjon > Laboratoire Sociology and Economics of Networks and Services (SENSE) – Orange Labs

Nathalie Boucher-Petrovic > *Une approche généalogique des stratégies d'appropriation des techniques d'information et de communication dans les milieux de l'éducation populaire*

Stéphane Couture > *Le code informatique des médias alternatifs*

Alex Hache et Sophie Gosselin > *Médiactivismes contemporains*

Vincent Mabillot > *Les ré-inventions du militantisme coopératif par les communautés du logiciel libre*

Valérie Schafer et Thierry Benjamin > *Les chercheurs en informatique dans les années 1970, entre neutralité et militantisme, utopies et pragmatisme. Le cas du réseau Cyclades et de l'ergonomie de l'informatique à l'Inria*

Aurélien Le Foulgoc > *Plaisir, commerce ou militantisme ? Les motivations de la distribution de fichiers audiovisuels sur les réseaux peer-to-peer, le cas du MVgroup et de Thepiratebay.org*

Lorenzo Mosca, Jeffrey S. Jurys et Giuseppe Caruso > *Freeing Software and Opening Space: Social Forums and the Cultural Politics of Technology*

Karim Taharount > *Liberty-web. Bataille sur Internet*

17h-17h30 > **en guise de conclusion…** par Eric Agrikoliansky, maître de conférences, Université Paris-Dauphine

Séminaire de recherche
Conflits sociaux dans l'Afrique des indépendances

Animé par Pierre Boilley (Cemaf), Françoise Blum (CHS), Michel Pigenet (CHS), Sylvie Thénault (CHS), Franck Veyron (BDIC)

Lieu : CHS du XXe siècle, 9, rue Malher, 75004 Paris. Bibliothèque Maitron, salle 603.

Les séances du séminaire sont enregistrées et accessibles sur le web à l'adresse : http://chs.univ-paris1.fr/Sem/Conflitssociaux.htm

Ce séminaire se situe à la confluence de divers intérêts et questionnements.

1. Interroger la pertinence (universalité) des catégories et de la grille de lecture de l'histoire sociale (ou des historiens sociaux) appliquée à l'histoire de l'Afrique, ce qui permettrait en retour d'interroger les concepts de l'histoire sociale. Par exemple le concept de mouvement social peut-il s'appliquer aux révoltes touaregs des années 60 et 90 ?

2. Prendre comme champ de recherches et d'études l'Afrique, à l'exclusion d'aucune de ses parties, même si les temporalités sont parfois différentes d'une région à l'autre : Afrique du Nord, Afrique sub-saharienne, Afrique francophone, Afrique anglophone, Afrique lusophone…

3. S'intéresser plus spécifiquement aux « années 68 » en Afrique : l'Afrique a été, semble-t-il, la grande oubliée de la commémoration alors que les années 68 voient s'y dérouler de nombreux mouvements sociaux, dont certains peuvent incontestablement être rattachés aux « Mai occidentaux », que ce soit du fait des enjeux de la révolte ou dans le rapport aux objets symboliques : tel semble être le cas par exemple du « Mars 68 » tunisien, du Mai 68 dakarois, des Mai de 64 et 69 au Congo Kinshasa… De manière générale, ce concept « d'années 68 » est-il pertinent en Afrique ? Les indépendances des années soixante ont-elles bouleversé la donne en matière de mouvements sociaux, qu'en est-il des ruptures et des conti-

nuités? Il faudra s'interroger sur les phénomènes de circulation et de transferts ainsi que sur les significations parfois différentes des adhésions à une même cause (cf. le Vietnam, le maoïsme, etc.).

4. S'intéresser aux rapports mouvements sociaux/mouvements nationaux.

PROGRAMME

15 janvier 2009 > *Introduction générale*

12 février > Pierre Boilley, *Les révoltes touaregs de 1960 et 1990*

5 mars > Jean-Pierre Chrétien, *Spécificité des mouvements sociaux dans la plaine littorale du lac Tanganyika au XXe siècle*

2 avril > Sophie Bessis, *Les mouvements sociaux des années 60 en Tunisie*

7 mai > Jean Fremigacci, *La révolution de 1972 à Madagascar*

28 mai > Michel Cahen, *Mouvements sociaux/nationaux au Mozambique*

18 juin > *Le Mai Dakarois* (à préciser).

Journée de réflexion: 24 mai 2008
Le militantisme associatif: substitut, complément ou alternative au militantisme politique?

Françoise Tétard

Lieu: Université Paris 1, 9 rue Malher, 75004 Paris (amphi Dupuis), métro: Saint-Paul - de 9 à 17 h 30

Quels sont les rapports entre ces deux formes d'engagement dans la Cité que sont le militantisme associatif et le militantisme politique? Pourquoi certains militants associatifs semblent réticents à s'engager en politique, y compris parmi ceux qui se revendiquent de l'éducation populaire? Qu'est-ce qui distingue un militant associatif et un militant politique: ses pratiques, ses convictions, ses objectifs? Est-ce aussi une question de générations?

L'accent sera mis sur l'après 1945. Nous donnerons la parole à des historiens et des sociologues, qui viendront partager leur réflexion sur les liens complexes qui régissent ces deux formes de militantisme. Une large place sera laissée aux débats et aux échanges avec le public. Nous espérons que cette journée sera l'occasion de

réunir de nombreux militants associatifs qui pourront nous livrer leur témoignage et nous faire part de leur point de vue.

Le milieu associatif est immense et difficile à cerner. Nous souhaitons que cette journée collective contribue à lancer un mouvement de connaissance historique de ce monde disparate, hétérogène et encore relativement méconnu.

PROGRAMME

matinée • modérateur: Francis Lebon

9h30 > *introduction* par Françoise Tétard et Arnaud Loustalot

10h > *Education populaire et Politique: des frontières incertaines aux XIXe et XXe siècles,* par Jean-Paul Martin

11h > *La part du militantisme associatif chez les anciens cadres jocistes,* par Eric Belouet

Pourquoi les militants catholiques sociaux butent-ils sur le politique? par Michel Chauvière

12h > *Les différents modes d'intervention des associations dans le champ politique,* par Marie-Thérèse Cheroutre

Après-midi • modératrice: Denise Barriolade

14h30 > *Qu'est-ce qui distingue un militant associatif d'un militant politique?,* par Claude Pennetier

15h10 > *La politique sans le pouvoir: le cas des militants d'éducation populaire des années 1970,* par Laurent Besse

Comment le « travail associatif » produit de la socialisation politique?, par Sandrine Nicourd.

16h30 > *Conclusion* par Jean-Claude Richez

pôle 3 • représentations: politiques, systèmes, relations

Séminaire de master 1: 2008-2009
Histoire des sociétés occidentales contemporaines, XIXe-XXIe siècles

Pascal Ory

Le programme détaillé est affiché sur le site du CHS à l'adresse suivante:
http://chs.univ-paris1.fr/Master/Master1008.htm

Séminaire de master 2: 2008-2009
Histoire des sociétés occidentales contemporaines, XIXe-XXIe siècles

Pascal Ory

Le programme détaillé est affiché sur le site du CHS à l'adresse suivante:
http://chs.univ-paris1.fr/Master/Master2008.htm

Séminaire de recherche: semestre 2
Approches historiques des sexualités, XIXe-XXe siècles

Sylvie Chaperon (FRAMESPA et CHS du XXe siècle)
et Christelle Taraud (Centre d'histoire du XIXe siècle)

Lieu: Sorbonne: salle Picard 2, le vendredi de 16 à 18 heures.

L'histoire de la sexualité connaît un essor en France. Le retard historiographique de la recherche française sur ce thème est donc en passe de se combler comme le démontre une production riche et diversifiée qui a vu le jour notamment dans les années 1990-2000. Dans leur majorité, les chercheurs ne conçoivent plus la sexualité selon le modèle freudien des pulsions naturelles que la société se doit de refréner. La sexualité est maintenant pensée et appréhendée comme une pratique entièrement sociale et culturelle qui varie selon les individus, les milieux sociaux, les époques, etc.

Ce séminaire prend acte de l'avancée de ces recherches tout en souhaitant contribuer à les enrichir, à les approfondir et, simultanément, à les médiatiser. Sans exclusive ni esprit d'école, il accueillera jeunes chercheurs et chercheurs confirmés pour offrir un espace de dialogue entre générations, entre approches, et entre disciplines. Si la dimension historique est d'abord privilégiée c'est, d'une part, parce que l'histoire est restée longtemps le parent pauvre des recherches sociales sur la sexualité et, d'autre part, parce qu'elle fournit aujourd'hui une grande variété d'objets et de problématiques trop souvent peu visibles dans le

champ académique. C'est pourquoi les tendances nouvelles de l'historiographie, venues de l'histoire des femmes et du genre, des études gays et lesbiennes, des études post-coloniales, de l'histoire comparée ou de la micro-histoire, seront incitées à dialoguer avec les perspectives plus classiques de l'histoire sociale, politique ou économique, de l'histoire des sciences ou des idées, de l'histoire démographique ou des religions…

À travers des études récentes aussi bien empiriques que théoriques nous invitons à explorer les multiples constructions sociales et culturelles de la sexualité qui ont donné sens et corps aux conceptions, aux pratiques et aux expériences vécues de l'époque contemporaine.

Ce séminaire est ouvert aux étudiants à partir du Master 1 ainsi qu'à tout public intéressé.

PROGRAMME

16 janvier 2009 > Sylvie Chaperon et Christelle Taraud, *Problématique et enjeux d'un séminaire sur les approches historiques des sexualités, XIXe-XXe siècles*

30 janvier > Alain Corbin, *L'harmonie des plaisirs: Les manières de jouir du siècle des Lumières*

13 février > Louis George Tin, *Pour une histoire de l'hétérosexualité*

13 mars > Anne-Claire Rebreyend, *Intimités amoureuses en France de 1920 à 1975. L'histoire des sexualités et de l'amour à partir des archives autobiographiques*

27 mars > Régis Revenin, *Jalons pour une histoire culturelle et sociale de la prostitution masculine: le cas des adolescents mineurs dans la France des Trente Glorieuses*

10 avril > Nicole G. Albert, *Saphisme et Décadence dans Paris fin de siècle, un sujet au carrefour de l'histoire et de la littérature*

15 mai > Christine Machiels, *Les féminismes belges et français face à la prostitution au XXe siècle: approche comparée*

29 mai > Robert Muchembled, *Historiographies des sexualités: une comparaison entre la France et le Royaume-Uni*

Séminaire de recherche: Représentations: politiques, systèmes, relations
Les musées au cœur de l'histoire culturelle

Patricia Hidiroglou

Jeudi de 18h à 21h salle Picard, centre Sorbonne, esc C, 3e étage. Dates: 16 et 30 octobre, 6 et 21 novembre, 4 décembre 2008, 15janvier, 12 et 26 février 2009

PROGRAMME

Caractères nationaux et internationaux de l'institution de musée: du museion antique au Musée des Arts premiers

Présentation/discussion: Martine Ségalen: exposer le social (*Ethnologie française*, 2008, 4, L'Europe et ses ethnologues)
Les institutions récentes à Paris: Musée du Quai Branly et musée de l'immigration. Le futur MUCEM (Marseille)
Nous et les Autres: Du Musée d'ethnographie du Trocadéro au Musée de l'homme et des ATP
Des ATP au futur MUCEM
Musée de l'immigration: Problématiques culturelles ou politiques?
Présentation/discussion: A. Cohen Quelles histoires pour un musée de l'Immigration à Paris (*Ethnologie française*, 2007, 3, Mémoires plurielles, mémoires en conflit)
La socialisation des fonds et la notion de patrimoine
La mise en scène des collections: ethnologie et esthétisme
La culture et les procédés numériques interactifs au musée
Travaux d'étudiants

Séminaire M1/M2
Histoire et anthropologie des mondes juifs (XIXe-XXe siècles)

Patricia Hidiroglou

Jeudi 18h-20h30, salle Picard, centre Sorbonne, esc C, 3e étage. Les 23 octobre, 13, 27 novembre, 11, 18 décembre, 8 janvier, 19 février, 5, 12, 19, 26 mars, 2 avril

Programme

Les conditions épistémologiques de l'anthropologie des sociétés juives XIXe-XXe siècles
L'histoire des juifs au XXe s.: histoire de la Shoah *versus* histoire culturelle
Séance au CDJC autour de l'extrait sur Karol Pila du documentaire 14 récits d'Auschwitz d'Henri Borlant et Annette Wieviorka 2002. Avec Karol Pila, Henri Borlant, Marcello Pezzetti, Tatiana Bucci, Denise Epstein-Némirovsky, C. Singer.
Comment représenter la Shoah? Le rôle du cinéma dans l'histoire de la Shoah - Visite du musée mémorial de la Shoah (avec R. Pferzel)
Visite archives CDJC (avec R. Pferzel)
Histoire culturelle: Quelle représentation des cultures juives au musée?
Comment définir les traits culturels?
Le renouveau du klezmer à New York (avec E. Biezunski)
Visite de l'exposition: L'avant-garde et le livre yiddish au MAHJ
Visite de l'exposition: American Dream à La maison européenne de la photographie
De l'histoire des juifs à la représentation de leur patrimoine culturel
Les premières collectes fin XIXe-XXe siècles
Musées d'art juif. Quels artefacts?
Travaux d'étudiants

Journées d'études: Nancy, 12 et 13 juin 2008
La rééducation des filles, XIXe-XXe siècles

Françoise Tétard

Depuis le XIXe siècle, les filles de Justice, étiquetées délinquantes ou en danger mais toujours considérées comme « difficiles » voire « vicieuses », se sont révélées bien embarrassantes. Pendant longtemps, l'État s'est déchargé de leur prise en charge sur les congrégations religieuses, situation qui a perduré sous la Troisième République, en plein conflit entre confessionnels et laïques, avant que le paysage institutionnel ne change très progressivement après 1945. En vertu d'une ségrégation selon le sexe, les établissements sont ainsi devenus des univers exclusivement féminins, des espaces clos où les filles étaient encadrées par des religieuses, avant que n'y entrent des éducatrices laïques au fur et à mesure de la professionnalisation de leurs activités.

Cet entre-soi a perpétué un traitement spécifique de la délinquance juvénile féminine, qui s'est traduit par un contrôle d'autant plus grand à l'égard de ces jeunes filles. Tandis qu'elles étaient observées à travers le spectre de leurs « mauvaises fréquentations » susceptibles de les amener sur le trottoir, leur rééducation s'est forgée autour d'une discipline des corps et des comportements. De la même manière, le travail et l'apprentissage se sont articulés autour de métiers considérés comme féminins (broderie, couture, bonneterie, blanchissage, puis plus tard sténodactylo) alors que l'inculcation des bonnes manières et des tâches domestiques devait en faire de parfaites ménagères.

L'histoire de la rééducation des filles est un thème encore peu étudié. Ces deux journées permettront que se croisent des acteurs qui sont intervenus auprès de différentes générations de filles, des chercheurs qui ont exploré les archives et tous ceux que cette réflexion intéresse.

Programme

Jeudi 12 juin 2008

La rééducation des filles, un sujet embarrassant. Présentation des journées par le comité de pilotage

Introduction générale par Eric Pierre, université d'Angers, HIRES-CERHIO

Le monopole des congrégations • modératrice: Colette Bec, université Paris-Descartes

L'affaire du Bon Pasteur de Nancy et ses incidences parlementaires, par Françoise Tétard, CNRS, CHS

Au cœur de la controverse nancéienne: Monseigneur Turinaz. Portrait, par Hélène Say, AD de Meurthe-et-Moselle

Jeunes détenues, jeunes exclues? L'expression des solidarités familiales à travers les archives épistolaires (Darnétal au XIXe siècle), par Pascale Quincy-Lefebvre, univ. d'Angers, HIRES-CERHIO

Passer la main • modératrice: Dominique Dessertine, CNRS, LARHRA-ISH, Lyon

Cartographie commentée des institutions pour filles sur le territoire français par Jacques Bergeret, CNAHES Lorraine et Samuel Boussion, chargé de mission CNAHES

Une transition sur fond de transaction immobilière. Table ronde préparée et animée par Gisèle Fiche, présidente de l'AHES-PJM, avec trois acteurs-témoins du passage: *Le Bon Pasteur de Bourges en 1968*, par Claire Dumas, ancienne éducatrice à l'Internat professionnel d'éducation surveillée à Bourges; *Le Bon Pasteur de Saint-Omer en 1968*, par Paul Charonnat, ancien directeur du COT Anne Franck; *Le Refuge de Versailles en 1976*, par Jacques Daignière, ancien directeur de l'Oustal

Vendredi 13 juin 2008

À qui confier les filles? • modérateur: Etienne Thévenin, université Nancy 2, CRULH

Filles et garçons de justice: un traitement différencié? Parcours institutionnels comparés (Belgique 1912-1965), par Aurore François, CHDJ, université catholique de Louvain

Pourquoi les Bon Pasteur ont-ils fermé leurs établissements? Éléments de réponse, par Odile Laugier, religieuse du Bon Pasteur

L'arrivée des personnels laïques. Témoignages d'Yvette Rolin et Françoise De Ravinel-Devinot, anciennes éducatrices spécialisées et directrices d'établissement

Les filles de la rue, par Patrick Dubéchot, ETSUP, ancien éducateur en prévention spécialisée et Jacqueline Mathieu, ancienne éducatrice en prévention spécialisée à Nancy

Que faire avec les filles? • modérateur: Roger Bello, président du CNAHES, ancien directeur de l'AVVEJ

Le désarroi du juge face aux mineures, par Véronique Blanchard, doctorante, univ. Paris 7

Les Magdalenes d'Irlande: la question des filles mères et de leurs illégitimes bébés, par Camille Fossaert, M 2, univ. Paris 7

Les filles en internat. Une sexualité sous contrôle, par Anne Thomazeau, doctorante ENS-LSH Lyon

Brodeuse, blanchisseuse, coiffeuse ou dactylo?, par Marinette Barré, doctorante univ. du Maine

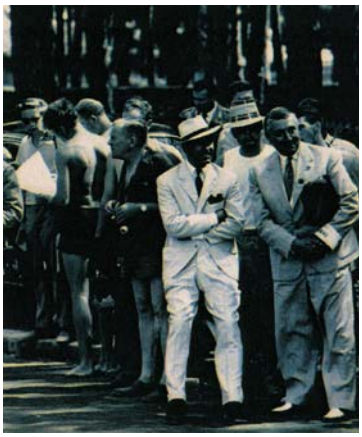
Conclusion générale par Florence Rochefort, Chargée de recherche, CNRS, GSRL

Colloque: Paris, 14 et 15 novembre 2008
Maurice Herzog (27 sept. 1958-8 janv. 1966). Un septennat pour l'affirmation d'une politique « jeunesse et sports »

Françoise Tétard

Maurice Herzog est le ministre qui, jusqu'ici, est resté le plus longtemps à la jeunesse et aux sports, sans pour autant en avoir le titre. Choisi par le général de

Gaulle et nommé le 27 septembre 1958, il fut d'abord haut commissaire puis, à partir du 11 juin 1963, secrétaire d'État. Comment cet homme, résistant, homme d'affaires et alpiniste, trouva-t-il sa place dans le dispositif gouvernemental, en ces débuts de Ve République? Ce record de longévité s'est accompagné d'une augmentation indiscutable de moyens: en sept années, son budget a été multiplié par quatre. Cette croissance était due à la conjoncture économique favorable et à la volonté de laver l'échec des JO de Rome. Maurice Herzog fut l'homme de la situation. En 1959, en pleine période des blousons-noirs et dans le contexte exacerbé de la guerre d'Algérie, ne se revendiquait-il pas comme « le ministre de toute la jeunesse, celle qui va bien et celle qui va mal »?



Du temps et de l'argent, voilà qui était inhabituel dans ce ministère et Maurice Herzog sut se servir de ces deux atouts pour installer une politique énergique, dont les traces se font sentir aujourd'hui encore. Il a beaucoup marqué les personnels, jusqu'à incarner un mythe. Mais, au quotidien, comment prenait-il ses décisions? D'où venaient les idées et qui les mettait en œuvre? Ce colloque voudrait contribuer à approfondir des questions inédites et favoriser le débat avec les témoins de l'époque.

PROGRAMME

Vendredi 14 novembre 2008

Introduction par Joël Balavoine (président du Comité d'histoire) et Françoise Tétard (vice-présidente).

Edwige Avice, ministre déléguée auprès du ministre du Temps libre, chargé de la jeunesse et des sports de 1981 à 1983, puis ministre déléguée au Temps libre, à la jeunesse et aux sports de 1983 à 1984 > Le témoignage d'une héritière

Construction d'un segment ministériel • modératrice: Pascale Goetschel, CHS du XXe siècle, Univ. Paris 1

Jean-Claude Richez, INJEP > *Maurice Herzog dans les bagages de Charles de Gaulle? Les conditions de sa nomination*

Marianne Lassus, Bordeaux 3 > *Gaston Roux, l'anti-Herzog?*

Laurent Besse, IUT Tours > *Jeunesse et sports, enfin seuls! Les rapports avec l'Education nationale*

Jean-Luc Martin, Centre d'histoire de sciences po, Paris > *Les malentendus de l'éducation physique: déceptions et réussites d'une stratégie politique*

Le temps de l'action, l'action dans le temps • modérateur: Rémi Viénot, inspecteur principal honoraire de la jeunesse et des sports.

Thibault Tellier, univ. Lille 3 > *Jalons pour une biographie. Itinéraire politique d'un gaulliste engagé*

Table ronde *animée par* Florence Descamps, EHESS, Paris • *Une administration au quotidien. Le cercle rapproché des collaborateurs du ministre.* Témoins: Monique Berlioux, attachée de presse, puis chef du service de presse et d'information de 1959 à 1966; Jean-Baptiste Grosborne, chef des services techniques de l'équipement de 1964 à 1978; Lucien Lanier, secrétaire général adjoint du Haut comité de la jeunesse de 1959 à 1962; Olivier Philip, directeur de cabinet de 1958 à 1964; Marie-Thérèse Cheroutre, responsable des Guides de France, membre du GEROJEP et membre du Haut comité de la jeunesse.

Samedi 15 novembre 2008

Un volontarisme d'État au service d'une politique publique • modérateur: Pascal Ory, Univ. Paris 1

Françoise Tétard, CNRS, CHS du XXe siècle > *La cogestion: une histoire d'amour avec les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire?*

Jean-Marie Mignon, Univ. Paris 13 > *L'élaboration de la loi congé-cadre-jeunesse de 1961 et ses répercussions*

Olivier Le Noé, Univ. Paris 10 > *Innover et mobiliser autour de la déconcentration*

Patrick Clastres, Centre d'histoire de sciences po Paris > *Laver l'affront des jeux olympiques de Rome*

Les opposants et les héritiers • modérateur: Brigitte Cahen, inspectrice générale honoraire de la jeunesse et des sports

Jean-Paul Martin, Univ. Lille 3 > *La Ligue de l'enseignement: entre opposition de principes et accommodements pratiques*

Michel Brousse, Univ. Bordeaux 2 > *La mise sous tutelle des fédérations sportives: résistances et dépendances*

Denise Barriolade et Joël Balavoine, inspecteurs de la jeunesse, des sports et des loisirs recrutés dans les années 1970 > *Nous, les bébés Herzog… Qu'avons-nous fait de cet héritage?*

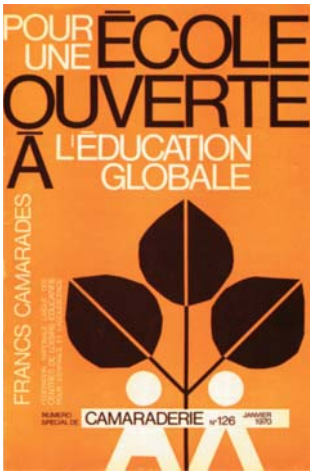
Conclusion > par Jean-Claude Roure, ancien président de l'UNEF, haut fonctionnaire, préfet

Journée d'études: Paris, 12 décembre 2008
Ouvrir l'école: pourquoi? Les Francas en action (1964-1974)

Françoise Tétard

En 2007, deux archivistes ont classé le fonds des Francs et franches camarades (FFC) devenus la Fédération nationale des Francas: comptes rendus de réunions, études, correspondances, plans d'équipement, publications, photos, films, etc. Ces archives sont aujourd'hui ouvertes à tous et consultables aux Archives départementales du Val-de-Marne à Créteil.

Pour faire connaître ces gisements, les points de vue des archivistes, des cher-



cheurs, des acteurs associatifs, et autres militants ont été confrontés lors de cette rencontre.

La création du mouvement remontant au 22 novembre 1944, nous avons choisi de nous focaliser sur la période 1964-1974.

- 1964, les Francas organisent, à l'occasion de leur 20e anniversaire, des journées d'études sur le thème « L'enfant dans la cité » à la maison de la Mutualité à Paris. 350 participants se répartissent dans quatre commissions de travail: l'enfant, la famille, l'école; l'enfant et le quartier; les plaines de jeux, les maisons de l'enfance; le centre aéré.

- 1969, les Francas remettent au ministre de l'Éducation nationale un texte où ils définissent l'éducation globale: « dans la famille, à l'école, durant les loisirs: l'éducation est un tout. Il s'agit encore dans trop d'esprits, d'une réforme de l'enseignement plus que d'une réforme de l'éducation […] Cette réforme doit porter à la fois: sur le secteur scolaire, sur la préparation à la vie familiale, sociale et professionnelle, sur le temps des loisirs, celui de la vie sociale de l'enfant »

La notion d'école ouverte prend forme, définie « comme un complexe d'installations à créer qu'un état d'esprit ». C'est pourquoi, les Francas insistent sur la nécessité de développer une « co-éducation permanente » entre parents, enseignants, animateurs, enfants.

- 1974, au congrès d'Orléans, les Francas dressent le bilan des premières réalisations.

PROGRAMME

Ouverture par Serge Gerbaud et Francis Vernhes

Président de séance Antoine Prost, université de Paris 1

Les Francas (1944-1964): mouvement d'enfants, mouvement de jeunesse, mouvement pédagogique, par Pierre de Rosa, membre du conseil scientifique des Francas

Les écoles ouvertes: une belle innovation enterrée ?, par Francine Best, directrice honoraire de l'INRP, membre du conseil scientifique des Francas

Table ronde: Une expérience aux diverses implantations • modérateur: Antoine Savoye, université Paris 8. Témoins: Raphaël Gattegno, premier directeur de la maison de l'enfance intégrée à l'école ouverte de Saint-Fons (69); Gilberte Hugouvieux, directrice du centre de loisir associé à l'école de Décines-Charpieu (69); Alain Veysset, instituteur à l'école ouverte de Saint-Fons

Présidente de séance: Françoise Tétard, CNRS, CHS du XXe siècle

Visite commentée des archives des Francas par Stéphanie Rivoire, archiviste aux Archives départementales du Val-de-Marne et Gaëtan Sourice, archiviste PAJEP-FONJEP

Quel espace pour l'épanouissement de l'enfant?, par Daniel Chiriconi, délégué régional des Francas en Rhône-Alpes

La relation aux collectivités locales: une tension entre services et projet politique, par Olivier Douard, sociologue, directeur d'études au LERIS

Actualité de la question par Alain Favier, délégué général adjoint des Francas

Conclusion, par Antoine Savoye

Colloque international: Paris, 24-26 janvier 2008
La réception des objets médiatiques

Pascale Goetschel

Ce colloque a été organisé par le CRH du XIXe siècle - ISOR (Paris 1 -Paris 4) et le CEISME (Paris 3), avec le concours du CHS du XXe siècle (Paris 1/CNRS), de l'Université Paris 7 et la participation de l'INA. Le comité d'organisation était composé de Quentin Deluermoz, Pascale Goetschel, François Jost, Judith Lyon-Caen, Myriam Tsikounas et Sylvain Venayre.

PROGRAMME

24 janvier 2008

Les discours de la réception • présidence: Alain Corbin

Daniel Dayan, *Faire attention à l'attention des autres*

Laurent Martin, *La question des normes, entre le paradigme des effets et celui des usages*

Jürgen Müller, *Les lieux communs sur la réception*

Frédéric Chauvaud, *L'irruption des caricatures de la médecine légale à la Belle Epoque*

Évelyne Cohen, *La réception en France de la pièce télévisée de John Osborne, A patriot for me*

ATELIER 1: ***Images, migrations, réutilisations*** (Michèle Lagny)

Valeria Camporesi, *Déplacements d'images et de sons*

Chantal Duchet, *La publicité, une histoire d'appropriation*

Maryline Crivello, *Pour une poétique du passé. Les reconstitutions entre nostalgie et désir d'histoire (1957-2002)*

Anaïs Fléchet, *Comment écouter la musique de l'Autre? La réception de la musique populaire brésilienne en France au xxe siècle*

Synthèse: Quentin Deluermoz

ATELIER 2: ***Le rôle des médiateurs*** (Évelyne Cohen)

Catherine Bertho-Lavenir, Oliver Cosson, Benoît Lenoble, *Entre la presse et les lecteurs. Les marchands de journaux en France (années 1870-années 1920)*

Patrick Eveno, *Du médiateur aux super-médiateurs*

Geneviève Guicheney, *Le médiateur à la télévision*

Christophe Granger, *Réception académique. Du compte rendu dans la maison Histoire*

Synthèse: Judith Lyon-Caen

ATELIER 3: ***Les différenciations socio-culturelles de la réception*** (Marie-Françoise Lévy),

Edward Berenson, *Les héros de la colonisation et la réception de l'Empire en Grande-Bretagne et en France (1870-1914)*

Priska Morrissey, *Enjeux et logique d'interprétation des films hollywoodiens par les professionnels du cinéma français au sortir du premier conflit mondial*

Catherine Wermester, *Les paysages d'Otto Dix à l'époque du Troisième Reich: jalons d'une réception*

Katsyarina Zakharava, *Moscou ne croit pas aux larmes: le parcours international d'un film soviétique culte*

Synthèse: Sylvain Venayre

Table ronde • présidence: Pascal Ory

Philippe Artières, Esteban Buch, *Eloge de la réception (comme pour en prendre congé)*

Gisèle Sapiro, *Entre appropriation, interprétation et jugement: la réception de l'écrit et ses médiations*

25 janvier

Usages et appropriations • présidence: Dominique Kalifa

Sylvie Lindeperg, *Usages et migrations de* Nuit et Brouillard

Dominique Pasquier, *Publics et hiérarchies culturelles: quelques questions sur les sociabilités silencieuses*

Arlette Farge, *« La photo est interminable », histoire et photographie*

Jean-Marc Leveratto, *L'expertise du spectateur. L'analyse sociologique de la réception cinématographique*

Pierre Sorlin, *Comment aborder le problème de la réception ? L'exemple de la guerre civile espagnole*

ATELIER 4: ***Les professionnels de la réception*** (Antoine de Baecque)

Bertrand Tillier, *Mirbeau, Rodin et l'affaire Dreyfus au Jardin des supplices*

Noël Herpe, *Une critique non professionnelle: Roger Leenhardt*

Chantal Meyer-Plantureux, *La double réception des représentations théâtrales:* Le Retour de Jérusalem *de Maurice Donnay (1903)* et Coriolan *mis en scène par Émile Fabre (1933)*

Florence Tamagne, *Aux origines de la critique rock en France dans les années 1960: l'exemple de* Disco Revue

Synthèse: Pascale Goetschel

ATELIER 5: **La spirale production/réception** (Judith Lyon-Caen)
Sylvain Parasi, *La réception peut-elle faire autorité ? Le contrôle des publicités « choquantes » à la télévision française (1968-2005)*
Muriel Mille, *Image du public, image de la réception*
Elodie Kredens, *La télé-réalité face au « public autorisé »:* Loft Story *à l'épreuve des interprètes de la sphère journalistique*
Synthèse: François Jost
ATELIER 6: ***Musique et son*** (Emmanuel Pedler)
Michaël Cousteau, *De l'usage de la musique à l'écran*
Sophie Jacotot, *La réception parisienne des genres musico-chorégraphiques des Amériques à l'heure des industries culturelles (1910-1940)*
Audrey Orillard, *Le scopitone* Be bop a lula, *par les Chaussettes Noires (juillet 1961)*
Camille Picard, *La tension sonore des messages de la Sécurité routière, ou comment (éviter de) mettre en images l'accident de la route*
Paola Valentini, *La réception du son filmique en Italie au début des années 1930*
Synthèse: Myriam Tsikounas
Conférence de Jean-Claude Schmitt, ***Musique et image***

26 janvier
La spirale production/réception, quelques problèmes clés • Présidence: Jean-Michel Rodes
Jean-Pierre Esquenazi, *L'acte interprétatif dans la « spirale » du sens*
Gianni Haver, *Le front de la réception: les productions de propagande des nations en guerre proposées au public suisse 1939-1945*
François Jost, *Comment un programme touche-t-il son spectateur ?*
Bruno Péquignot, *Les lectrices en réseau*
Conclusions

L'édition des actes du colloque est prévue aux Publications de la Sorbonne en 2010, le secrétariat de rédaction et la fabrication seront assurés par Sylvie Le Dantec.

Journées d'études: Paris, 18 avril et 24 juin 2008
La protection sociale des métiers de la presse et du spectacle

Pascale Goetschel

Les deux journées ont eu lieu à l'université Paris 1 dans l'amphithéâtre Louis Liard. Elles ont été présentées par Patrick Bézier et les conclusions données par Henri Bignalet.

18 avril 2008: **La protection sociale de la presse**
Michel Dreyfus, *Les grandes tendances de la protection sociale et de la mutualité depuis les années 1930*

Patrick Eveno, *La protection sociale de la presse*
Sylvie Charlier, *Le syndicat du Livre et la mutualité*
Table-ronde animée par Patrick Eveno, avec Roger Lancry, Jean Miot, Michel Javelle
Pascale Goetschel, *Jalons pour une histoire de la protection sociale du spectacle*
Michel Pigenet, *Mise en perspective historique de l'intermittence*
Sandrine Vallet, *La Société de secours mutuels du Baron Taylor*
Table-ronde animée par Pascale Goetschel, avec Catherine Alméras, Jérôme Hullot, Arlette Meyrand-Tephany (Projection des interviews vidéo de Pierre Chesnais et Robert Sandrey)

24 juin 2008: **Les institutions de protection sociale du spectacle**
Introduction, Michel Dreyfus
Une approche institutionnelle: les caisses
Pascale Goetschel, *La Capricas;* Aurélien Poidevin, *La Canras*; Patricia Toucas-Truyen, *La Carbalas*
Une approche thématique: retraite, chômage, action sociale
Sandrine Vallet-Pierrette, *La maison de retraite de Couilly-Pont-Aux-Dames*
Mathieu Grégoire, *Le chômage dans le spectacle, dans les années 1930*
Charlotte Siney-Lange, *L'Union sociale du spectacle*
Les institutions de protection sociale de la presse
Sylvie Charlier, *La Caisse Gutenberg* • Patrick Eveno et André Devriendt, *La MNPLC* • Yves-Marie Péréon, *La CNC presse*

Parution des deux journées d'études en 2009 sous le titre *Audiens, les coulisses de l'histoire*, chez Jacob-Duvernet.

Journée d'études: en **2010**
La protection sociale des métiers du spectacle

Pascale Goetschel

Une troisième journée d'études est prévue au printemps 2010. Elle tournera autour du travail sur les institutions (pour la presse, la Capsag, la Caprem, la Caisse Renaudot, la Caisse presse de province; pour le spectacle, la caisse des congés spectacle, le Griss, la mutuelle du spectacle, la maison de retraite du cinéma de Rouvres, les centres médicaux sociaux du spectacle).

Atelier de recherche
Penser les loisirs au XXe siècle

Coordination: Laurent Besse, Pascale Goetschel, Christophe Granger, Françoise Tétard

Programme

29 janvier 2008: *Retour d'ennui. Problématiques et perspectives à partir du colloque des 29-30 novembre et 1er décembre 2007 intitulé: « L'ennui 19e-20e siècles »*. Analyses proposées par Pascale Goetschel et Christophe Granger.

10 mars: *Les élections municipales de 1977: la place des loisirs dans la campagne électorale,* par Laurent Besse

20 mai: *La fonction loisir de la radio et de la télévision dans l'entre-deux-guerres,* par Michèle Alten

25 juin: *Le loisir curatif ou quand le loisir se trouve imposé dans un milieu contraint*

séance à quatre voix: • *Les internats pour jeunes délinquants et autres institutions d'enfermement,* par Samuel Boussion • *La police des loisirs,* par Mathias Gardet • *L'utilisation et la théorisation du loisir dans les clubs de prévention spécialisée,* par Françoise Tétard. *Avec la participation de* Jean-Christophe Coffin.

En collaboration avec Françoise Blum, sera lancée en 2009 la mise à disposition des travaux de l'atelier sur le site internet du CHS http://chs.univ-paris1.fr/. Il s'agira, notamment, de rendre disponible la masse de documents, le plus souvent inédits, sur laquelle a reposé la réflexion durant les trois années de fonctionnement de l'atelier.

Journée d'études: vendredi 23 octobre 2009
la date sera confirmée sur le site du chs • http://chs.univ-paris1.fr/
Archives du spectacle vivant: panorama et usages

Pascale Goetschel

Cette journée sera co-organisée par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Centre d'histoire sociale du XXe siècle et la BnF. Son comité d'organisation est composé de Marianne Filloux-Vigreux, Pascale Goetschel, Joël Huthwohl et Julien Rosemberg.

L'objectif de cette journée d'études est né d'un double constat:

- celui de la difficulté qu'éprouvent les chercheurs travaillant sur le spectacle vivant à avoir une vue globale, au-delà des bases de données et relevés de ressources existants, non seulement des fonds disponibles mais aussi des considérations présidant à l'archivage des documents;

- celui d'une difficulté ressentie par les professionnels chargés de la collecte, de

l'inventaire et de la valorisation des fonds à faire connaître la spécificité de leur travail, leurs priorités et, éventuellement, les obstacles auxquels ils se heurtent.

Aussi cette journée d'études devra-t-elle permettre, sans tabou, aux professionnels chargés de l'archivage des sources du spectacle vivant, aux verseurs potentiels et aux chercheurs de mener des échanges autour des types de fonds existants et mal connus des chercheurs ou d'un plus grand public, de leur mise à disposition et des problèmes qu'elle pose ainsi que des usages des fonds.

Afin de ne pas cantonner ces journées à un catalogue de l'existant ou à un échange stérile entre les professionnels des archives ou de la documentation, les producteurs de sources et les usages, plusieurs pistes de réflexion ont été retenues:

1/ Quel (s) sens peut avoir, pour un créateur, le fait de « laisser ses archives » ?

2/ Comment comprendre l'organisation des fonds et les logiques de classement, ainsi que leurs principales évolutions ?

3/ Quels usages les personnes en charge de l'archivage imaginent-elles de la part des chercheurs ?

Projet de séminaire: début des séances automne 2009
La surveillance de l'opinion publique en France au XXe siècle

Pascale Goetschel

Ce séminaire sera organisé par Christian Chevandier, Pascale Goetschel et Gilles Morin. Cependant, la liste des co-organisateurs n'est pas, à ce jour, définitive. Des informations seront données en temps voulu sur le site du CHS http://chs.univ-paris1.fr/

pôle 4 • histoire sociale de la gouvernance urbaine

Séminaire de spécialité « Histoire urbaine du contemporain » • 2008-2009
Habitants, immigrés, hommes et femmes dans la ville

Marie-Claude Blanc-Chaléard, Annie Fourcaut, Danièle Voldman

Lieu: CHS 9, rue Malher, 75004 Paris, bibliothèque Jean-Maitron - 6e étage, les mercredi de 14 à 17 heures (contact: fourcaut@univ-paris1.fr)

Après avoir réfléchi durant trois ans, sous la direction d'Annie Fourcaut et Loïc Vadelorge, sur les politiques publiques, les décideurs et les acteurs qui ont façonné les villes contemporaines, le séminaire de cette année opère un retour vers le social. Revenir sur l'histoire des populations urbaines à partir de travaux récents, c'est aborder les travaux et les sources variées qui envisagent les étapes du peuplement, l'insertion dans la ville des vagues d'immigration, les formes et les types de logement, les rapports entre les habitants et leurs pratiques. Ce séminaire est ouvert aux étudiants de master, aux doctorants et aux chercheurs intéressés.

Programme

18 février 2009 > E. Bellanger, CR au CNRS, CHS, *Paris et ses banlieues, historiographie récente*

4 mars > D. Voldman, DR au CNRS, CHS, *Histoire du logement*

11 mars > Karim Taharount, doctorant, allocataire région Île-de-France: *Faire l'histoire des associations dans les quartiers d'immigration*

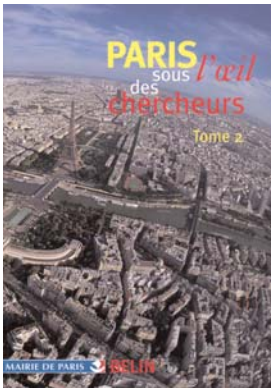
18 mars > Françoise Blum, IR au CNRS, CHS, *Les archives du web militant*

25 mars > J.-L. Robert, professeur émérite, univ. Paris 1: *Faire l'histoire d'un quartier parisien: Plaisance*

1er avril > Exposé des étudiants. Sébastien Jolis, *La CNL un militantisme des locataires ?*

8 avril > T. Tellier, maître de conférences, univ. Lille 3: *La saga des HLM, ou pourquoi les habitants ont cessé d'aimer leurs grands ensembles*

6 mai > Martine Berger, professeur de géographie, univ. Paris 1: *Du quantitatif au social: le cas des périurbains de Paris*



Recherche - bilan

Aux origines de la gouvernance métropolitaine 1880-1980, Paris et ses banlieues ou l'invention de nouvelles politiques publiques

La recherche initiée par l'appel à projet de la Mairie de Paris est terminée. Après deux journées de restitution, la première tenue le 26 octobre 2006 aux Archives départementales 93 et la seconde au Sénat, le 3 décembre 2007, avec des élus d'Ile-de-France de toutes sensibilités, les résultats ont été publiées dans *Paris sous l'œil des chercheurs*, co-édition Belin/Mairie de Paris, 2008, tome 2.

Séminaire de recherche (4e saison)

De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité

Mathieu Flonneau *et alii*

Lieux: Le séminaire se déroule de 13h à 16h à la Maison de la Recherche (Paris 4), 28 rue Serpente, Paris 6e, sauf la séance du 12 février, qui aura lieu au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15e. Cette séance sera suivie d'une visite.

Après trois années exploratoires consacrées à la généalogie du concept de « mobilité » en histoire et dans les sciences sociales, le séminaire poursuivra son questionnement épistémologique à la lumière de courants de recherche contemporains: *science studies*, études visuelles, histoire transnationale, sociologie des controverses. Plusieurs séances seront consacrées aux questions des mobilités urbaines (*science*, expertise, controverses). Il s'agira d'apprécier, à la lumière de l'histoire et d'études contemporaines, les relations nouées entre pratiques de mobilité (auto-mobilité ou choix collectifs), médias et problèmes politiques.

PROGRAMME (sous réserve)

16 octobre 2008 > *Histoire et mobilité: état des lieux*, par Hans-Luidger Dienel (Technische Universität Berlin) et l'équipe du séminaire.

13 novembre > *Un monde des transports « Low Cost »*, par David Burigana (Univ. di Padova), Bernard Jullien (GERPISA), Stéphane Lauer (*Le Monde*)

11 décembre > *La ville contre la voiture? Les 4x4 et Paris: histoire et controverse*, par Kseniya Khromova, Jeanne Riot, Shadi Sadeghian (Paristech), Cyril Lemieux (EHESS), Jean-Michel Normand (*Le Monde*)

8 janvier 2009 > *Histoire visuelle et mobilité*, par Dimitri Tate (Univ. de Tours, CIFRE RATP), Stéphane Füzesséry (EHESS)

12 février > *Une histoire des énergies alternatives*, par Camille Molles (EHESS), Patrick Widloecher,

conseiller du Président du Groupe La Poste pour le développement responsable et la déontologie (sous réserve)

12 mars > *Histoire moderne et mobilité*, par Vincent Denis (Univ. Paris 1), Renaud Morieux (Lille 3)

9 avril > *L'auto-immobile*, par Pierre Lannoy (Univ. Libre de Bruxelles), Dominique Lefrançois (Univ. Paris 12), Philippe Rochefort (Univ. Paris 4)

30 avril > *Naviguer, communiquer*, par Benjamin Thierry (Univ. Paris 4) *et alii*

14 mai > L'altermobilité: histoire, témoignage et sociologie contemporaine, par Abel Guggenheim, Richard Darbera (LATTS), Nicolas Quillet (Univ. Paris 1), Stéphanie Vincent (Univ. Paris Descartes)

11 juin > Le métro et l'underground: une histoire croisée des projets et réalisations (1840-1914), par Pascal Desabres (Univ. Paris 4), Carlos Lopez Galviz (IHR, Londres)

Le séminaire est associé à l'organisation de deux journées d'études.

Journées d'études • Rome, 2 et 3 avril 2009
Ville et modernité: le retour du tramway (France, Italie)

dans le cadre d'un programme de recherche de l'Ecole Française de Rome

Mathieu Flonneau

Journée organisée par l'École française de Rome, Università degli Studi di Roma Tre, École nationale des Ponts et Chaussées, Laboratoire Techniques, Territoires, Sociétés UMR 8134 (CNRS-ENPC-UMLV)

Presentazione: Dopo un primo seminario dedicato alla macchina e alla città (21 gennaio 2008), questo secondo incontro si propone di analizzare il posto del tram nelle pratiche e nelle rappresentazioni della mobilità urbana. Introdotto da una discussione sul lavoro, La città del tram, di Walter Tocci, ex assessore alla mobilità del Comune di Roma, e accompagnata dalla proiezione della pellicola Avanti c'è posto (1942, di Mario Bonnard), la giornata di studi si concentrerà sul ruolo, reale e simbolico, del tram nella città. Sarà questa l'occasione di proseguire la storia incrociata di Roma e di Parigi che, a date diverse, hanno assistito all'affermazione, alla scomparsa (totale o parziale), e quindi al ritorno del tram. Si tratterà di mettere in luce i cicli di questa tipologia di trasporto che supera la scala urbana e mette in gioco appoggi ideologici, politiche nazionali e strategie

industriali. Alimentata da lavori monografici e comparativi, in Francia ed in Italia, la riflessione riguarderà anche il modo in cui l'oggetto tram trasforma lo spazio e l'offerta di mobilità delle città. Al di là del mito di una urbanità da ricostruire, quale è questa Città del tram, passata e presente, della quale parla Walter Tocci?

PROGRAMME

Tram e modernità urbana

2 aprile 2009

ore 14.30 > *Apertura* Jean-François Chauvard (École française de Rome)

Introduzione > Walter Tocci, ***La città del tram****. Dibattito sui concetti originali sviluppati nel libro di* Walter Tocci: accessibilità vs mobilità, dall'autobus al tram-pedone, rifare l'Ottocento, *con la partecipazione di* Aurélien Delpirou (Université Paris Ouest - Nanterre), Mathieu Flonneau (Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne) e Vincent Guigueno (École des Ponts). *Proiezione del film:* ***Avanti c'è posto*** (1942 di Mario Bonnard), introdotta da Christian Delage (École des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

3 aprile 2009

Per una storia critica del tram nella città. Moderatore: Francesco Guida (Università di Roma Tre)

Grazia Pagnotta (Università di Roma Tre), *Il tram a Roma durante il fascismo*

Arnaud Passalacqua (Université Paris 7) > *Smantellamenti e ritorni, una storia incrociata del tram a Parigi e a Roma*

Massimo Moraglio (Università di Torino), *Il tram nella città della macchina: il caso di Torino*

L'oggetto "tram" (legge, sicurezza, design). Moderatore: Carlo Travaglini (Università di Roma Tre)

Robin Foot (LATTS, École des Ponts) > *Le tram: heurs et malheurs d'un fétiche*

Edoardo Marcucci (Università di Urbino) > *Un indicatore di qualità per il servizio di trasporto pubblico locale*

Radovana Gérard (Translohr) > *Trois projets de tramway italiens pour une entreprise française (L'Aquila, Mestre-Venezia, Padova)*

L'effetto "tram" sulla città: immagini, discorsi e fatti. Moderatore: Colette Vallat (Université Paris Ouest - Nanterre)

Andrea Giuntini (Università di Modena e Reggio Emilia) > *Il "tranvai". Per una storia del trasporto pubblico a Firenze dagli omnibus ottocenteschi alla tramvia odierna*

Hélène Nessi (LATTS/École des Ponts) > *Gli spazi urbani del tram: un confronto tra Roma e Bilbao*

Hanja Maksim (LASUR/EPFL) > *La place du tramway dans les trajectoires de politiques de transports et d'urbanisme en Suisse: les cas contrastés de Berne, Bâle et Genève*

Jacques-Joseph Brac de la Perrière > *Un regard critique sur l'effet "tram" à l'aune de vingt années d'expérience en France*

Conclusione Italo Insolera

Colloque international en partenariat avec le CCFA• Paris, 4 juin 2009
Généalogies de l'anti-automobilisme. L'espace de l'« automobile citoyenne », entre logique industrielle, critiques légitimes et « autophobie »

Mathieu Flonneau

Colloque organisé par l'IRICE, le Centre de recherche d'histoire de l'innovation et le Centre d'histoire sociale du XXe siècle. Il correspond à une séance spéciale du séminaire d'Histoire de la mobilité, Groupe Passé-Présent Mobilité, P2M, saison 4 – cf. *supra*, p. 51.

Lieu: salle de conférence du Comité des Constructeurs Français d'Automobiles, 2, rue de Presbourg, 75008 Paris. De 9 à 18 heures.

Au mois de janvier 2009, le gouvernement français organisait des « états généraux de l'automobile ». Inutile d'insister, évidemment, sur la référence historique qui, d'elle-même, invite à une réflexion de longue durée sur le devenir de cette industrie. En effet, pour l'observateur averti comme pour le simple citoyen, ce secteur, comme d'autres et avec d'autres, peut sembler à la veille d'une « révolution ». Pour l'auto, toutefois, peut-être s'agit-il plutôt d'une contre-révolution initiée parfois de longue date?

Dans la tourmente que traverse actuellement l'industrie automobile à l'échelle mondiale, des aspects inédits relatifs à la baisse de la production viennent, en effet, s'ajouter à d'autres aspects déjà entrevus lors de la première grande crise des usages de l'auto, survenue au cours des années 1960-1970.

L'objectif de ce colloque est d'apporter une réflexion collective ouverte, sereine et sans tabou, qui entend remonter aux sources des processus d'opposition, de dénonciation, voire de rejet radical du phénomène automobile.

Des comparaisons internationales permettront de surcroît d'évaluer en toute rigueur la réelle importance de l'autorefoulement contemporain.

Un nouveau contrat social est-il possible pour l'automobile ou s'agit-il au contraire d'une rupture définitive? La question de l'avenir de l'automobile et de l'automobilité sera donc omniprésente dans ces discussions menées à l'aune des possibles enseignements à retirer du passé.

PROGRAMME

Accueil: François Roudier (CCFA) > *Quel nouveau contrat social pour l'automobile?*

Introduction: Mathieu Flonneau (Univ. Paris I) > *L'automobile contre la société?.... tout contre!*

Le « régime automobile », contrainte ou choix historique?

présidence: Gabriel Dupuy (Univ. Paris I)

John Urry (Univ. de Lancaster) > *"After the Car"*

Michel Freyssenet (GERPISA, CNRS) > *L'automobile, d'une crise l'autre*

Rodolphe Rapetti (Ministère de la Culture, Direction des Musées de France) > *Le patrimoine automobile français: grandeur et servitude*

Stève Bernardin (Univ. Paris 1) > *Le consommateur en danger. Ralph Nader et l'industrie automobile d'après-guerre aux Etats-Unis*

Quelles acceptations? Regards sur les frictions et les modes « minoritaires »

présidence: Pascal Griset (Univ. Paris IV)

Gijs Mom (Univ. d'Eindhoven) > *Subversive Mobility: An Uneasy Overview*

Arnaud Passalacqua (Univ. Paris VII) > *« Les petits bus bleus »: quand l'autobus parisien singeait l'automobile triomphante des années 1960*

Vincent Kaufmann (Ecole Polytechnique, Lausanne) > *Quelle juste place pour l'auto dans la motilité?*

Jean Orselli (Univ. Paris 1) > *L'argument des accidents: répression ou utopique prêche sécuritaire?*

Quelles contestations? Quelles résistances?

présidence, Anne-Françoise Garçon (Univ. Paris I),

Peter Norton (Université de Virginie, US) > *Americans' Affair of Hate with the Automobile: What the « Love Affair » Fiction Concealed*

Marine Moguen-Toursel (EHESS) > *« Ces voitures qui tuent ». Les travaux des constructeurs autour des véhicules de sécurité au début des années 1970*

Etienne Faugier (Universités Lyon II et Québec) > *Légendes rurales: contestations croisées anti-automobiles au début du XXe s. Les cas du département du Rhône et de la Province de Québec*

Kseniya Kromova, Jeanne Riot, Shadi Sadeghian, Vincent Guigueno (Ecole des Ponts, ParisTech) > *Les 4x4, boucs émissaires de l'anti-automobilisme urbain*

Conclusions

Contacts: Presse@ccfa.fr / Mathieu.Flonneau@univ-paris1.fr

Recherche

Le rôle de la Caisse des Dépôts et consignation dans la construction du logement en France au XXe siècle

Danièle Voldman

La publication des actes des journées d'études des 29 et 30 mai 2007, présentées dans le *Bulletin* n° 31, 2008, p. 55-57, ont été publiées dans le n° 23 de la revue *Histoire urbaine* sous le titre *Financer l'habitat: le rôle de la CDC aux XIXe et*

XXe siècles. La collaboration avec la Caisse doit se poursuivre à l'occasion d'un nouveau programme de recherche, provisoirement intitulé *Le moment Tannery. Une tentative avortée de modernisation conservatrice à l'heure de la mondialisation (1925-1935)*.

Recherche
Pour une histoire contemporaine du logement

Danièle Voldman

Afin de conclure ses travaux commencés à la rentrée universitaire 2004, le groupe de recherche sur le logement contemporain (Nick Bullock, Claire Carriou, Hélène Frouard, Patrice Gourbin, Paul Landauer, Claire Lévy-Vroelant, Benoît Pouvreau, Gabriel Rioux, Danièle Voldman) rédige actuellement un livre collectif provisoirement intitulé *Désirs de toit* qui doit paraître, en 2010, aux éditions Créaphis. Alors que la question du logement est d'une actualité brûlante, les historiens peuvent apporter un regard original permettant de faire le lien entre une contemporanéité perçue comme inédite et le temps long de l'histoire du logement en France au XXe siècle. « Carrefour de toutes les lois sociales » (1928) ou « socle de la solidarité nationale » (2009), le logement serait-il, au début du troisième millénaire, la pierre d'achoppement de notre société contemporaine, dans des termes identiques à ceux du début du XXe siècle et avec la même gravité? Cette interrogation est menée selon deux lignes de force. La première consiste à réinterroger l'intervention publique. La seconde à revenir sur un certain nombre de présupposés quant aux contraintes liées au logement. Les acteurs – personnel politique, gestionnaires d'organismes HLM – présentent souvent leur action en contraste avec le passé. Presque point à point, le logement social montrerait aujourd'hui sa capacité à se renouveler sur tous les aspects qui lui ont été reprochés. À cela, le retour sur l'histoire longue du logement, à travers une dizaine d'études de cas, permet d'apporter nombre de nuances.

Journées d'études: Paris, les 1er et 2 décembre 2009

Les territoires du communisme: élus locaux, politiques publiques et sociabilités militantes

Organisateurs: Emmanuel Bellanger, CNRS, CHS du XXe siècle, UMR 8058, Université Paris 1 et Julian Mischi, INRA, CESAER-UMR 1041, Dijon

L'objectif de ces journées est de réunir des chercheurs qui s'intéressent à la fois au Parti communiste français (PCF) et à la gestion publique locale. Il s'agit de croiser des angles d'approche souvent dissociés - l'étude des partis politiques et l'analyse des politiques publiques - afin de contribuer à une meilleure connaissance des formes et des enjeux de la compétition politique locale.

Ces journées portent sur l'engagement militant et la constitution du pouvoir local (municipal, intercommunal, départemental, etc.) et cherchent à mettre en perspective l'action militante aux prises avec les institutions publiques. À l'échelon local, les luttes politiques se déroulent sur différentes scènes (municipale, associative, syndicale, partisane, etc.) et c'est dans leur interdépendance que peut se comprendre la constitution du pouvoir municipal. Une telle démarche ancre l'action publique dans les réseaux sociaux et militants. La conception et la mise en œuvre des politiques publiques locales ne sont pas dissociables des rapports plus ou moins conflictuels qui se nouent entre élus, agents administratifs (fonctionnaires territoriaux, représentants de l'État) et porte-parole des groupes de pression (partis, associations, syndicats). Confronter et discuter des travaux portant sur les militants et les élus communistes devrait nourrir une réflexion conjointe sur les comportements électoraux, les mobilisations militantes et l'action publique locale. Rassembler des spécialistes du mouvement communiste et des chercheurs travaillant sur le pouvoir municipal et les politiques locales permettra d'établir un état des lieux des connaissances sur le « communisme municipal » et la défiance qu'il a suscitée au sein même de l'appareil politique. La démarche est clairement pluridisciplinaire. Elle s'inscrit dans une perspective d'hybridation des sciences sociales autour des problématiques socio-historiques dont il faudra évaluer la pertinence à partir de l'étude du PCF et de ses élus locaux.

L'appel à communications est structuré autour de quatre axes:

1. La compétition politique locale: pratiques militantes et campagnes électorales
2. Le personnel politique: devenir élu communiste et le rester
2. Politiques locales: se distinguer ou gérer comme les autres?
4. Désagrégation et recomposition du pouvoir local communiste

Contacts: <ebellanger@yahoo.fr> et <mischi@enesad.inra.fr>